

Algériens massacrés le 17 octobre 1961 à Paris : L'Assemblée française condamne la répression meurtrière

P.24



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3754 Dimanche 31 Mars 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Des convocations
urgentes adressées aux
représentants des chaînes
de télévision réfractaires
aux normes de diffusion
publicitaire**

P.04

Annaba

**Le wali inspecte le stade du
19 mai 1956 et fait appel aux
supporters pour préserver
cet acquis**

P.06



ANNABA



**En marge de sa visite à la
nouvelle ville Benaouda
Benmostefa, le wali insiste
sur la préservation des
terres agricoles**

P.06

ANNABA



**Ouverture de quatre
points de vente de
sardines tunisiennes
cédées à 500 DA/kg**

P.08



**Annaba / Solidarité :
La DASS partage un
iftar collectif avec les
personnes âgées**

P.06

Le président de la République accorde une entrevue périodique aux représentants de la presse nationale

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a accordé une entrevue périodique aux représentants des médias nationaux, qui sera diffusée, samedi soir, à partir de 22h00 sur les chaînes de télévision et de radio nationales.



Tabi reçoit l'ambassadrice du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en Algérie

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a reçu, jeudi, l'ambassadrice du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en Algérie, Sharon Wardle, à la demande de cette dernière, indique un communiqué du ministère.

Lors de la rencontre, les deux parties ont "passé en revue l'état des relations de coopération bilatérale entre l'Algérie et le Royaume-Uni" et "examiné les moyens de les renforcer, notamment dans les domaines



judiciaire et institutionnel", a précisé le communiqué.

ONU : Bendjama plaide pour le renforcement du rôle de l'Assemblée générale

Le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama, a souligné, jeudi devant l'Assemblée générale de l'ONU, l'importance de la revitalisation des travaux de l'Assemblée générale pour renforcer son rôle et son autorité en tant qu'organe principal de délibération, de représentation et de prise de décision de l'ONU, notamment en matière de paix et de sécurité internationales.

S'adressant au Groupe de travail ad hoc sur la revitalisation des travaux de l'Assemblée générale,



en sa qualité de Coordonnateur du Mouvement des Pays non-alignés (PNA), Amar Bendjama a mis l'accent sur la nécessité de préserver le caractère intergouvernemental, inclusif et démocratique de l'Assemblée générale.

Le Représentant de l'Algérie a indiqué, à cet égard, que le

strict respect de la répartition des prérogatives entre les principaux organes des Nations unies, conformément à la Charte et aux résolutions pertinentes de l'ONU, constitue la clé de voûte pour le renforcement de l'Assemblée générale.

Il a, en outre, réitéré l'objection des PNA quant à l'empiètement continu du Conseil de sécurité sur les questions qui relèvent pleinement des pouvoirs et des prérogatives de l'Assemblée générale et de ses organes subsidiaires.

M. Bendjama a souligné, en revanche, que le Mouvement

reconnait l'importance d'une coopération étroite entre tous les principaux organes de l'ONU sur les questions de fond, en particulier la coordination entre l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité et le Conseil économique et social (ECOSOC).

Le Représentant permanent de l'Algérie a appelé, par ailleurs, à limiter le nombre d'événements de haut niveau organisés en marge du débat général de l'Assemblée générale durant l'ouverture de sa session principale en septembre, et ce afin de préserver son importance et de permettre une

participation significative de tous les pays au débat général qui requiert une attention particulière de la part des chefs d'Etat et de Gouvernement.

En conclusion, M. Bendjama a souligné l'importance de mettre en œuvre les résolutions de l'Assemblée générale sur une base non sélective, y compris celles liées à la revitalisation de ses travaux qui nécessitent un suivi ou des actions supplémentaires, et dont la mise en œuvre dépend de la volonté politique des Etats membres mais aussi de la bonne foi du Secrétariat de l'ONU.

GHAZA:

La CPI invitée à émettre des mandats d'arrêt contre des responsables sionistes

La Cour pénale internationale (CPI) a été invitée par un avocat de renommée internationale à émettre des mandats d'arrêt contre des responsables sionistes pour des crimes de guerre dans les territoires palestiniens, notamment à Ghaza, théâtre d'une guerre dévastatrice depuis le 7 octobre 2023.

Dans une lettre ouverte qu'il a partagée sur la plateforme "X", Tayab Ali, directeur du Centre international pour la justice pour les Palestiniens, a appelé le procureur de la CPI, Karim Khan, à "émettre des mandats d'arrêt pour des crimes de guerre présumés dans les territoires palestiniens".

Soulignant qu'il avait "lui-même

préparé des dossiers de crimes de guerre", Ali a écrit que sa propre enquête a rassemblé "suffisamment de preuves pour étayer une allégation prima facie de crimes de guerre" contre notamment les dirigeants politiques et militaires sionistes. Il a déclaré que "certaines de ces preuves avaient déjà été partagées avec la CPI", ajoutant que son centre "continuerait à préparer des preuves, à les partager et à les utiliser pour amener les responsabilités là où nous le pouvons".

Le juriste a souligné que ce qu'a fait l'entité sioniste à Ghaza "l'a isolé de la communauté internationale" et elle est désormais considéré, selon lui, par beaucoup comme "un paria".



Dans sa lettre, il a rappelé que "des millions de Palestiniens ont été déplacés à Ghaza, tandis que des dizaines de milliers ont été tués, des centaines de milliers blessés et tout un peuple placé au bord de la famine".

Le directeur du Centre international de justice pour les Palestiniens a souligné que la CPI a "le pouvoir d'arrêter" l'entité sioniste.

L'armée sioniste mène, depuis le 7 octobre 2023, une guerre

génocidaire dans la bande de Ghaza qui a fait plus de 32 000 martyrs et quelque 75 000 blessés.

La guerre génocidaire sioniste a poussé 85 % de la population de Ghaza au déplacement interne au milieu de graves pénuries de nourriture, d'eau potable et de médicaments, tandis que 60 % des infrastructures de l'enclave ont été endommagées ou détruites, selon l'ONU.

L'entité sioniste est accusé de génocide par la Cour internationale de Justice (CIJ), qui a rendu en janvier un arrêt provisoire l'ordonnant de mettre fin aux actes de génocide et de prendre des mesures pour garantir qu'une aide humanitaire soit fournie aux civils à Ghaza.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Accueil de blessés palestiniens en Algérie : L'ambassadeur de Palestine salue hautement la position et l'initiative du président de la République

L'ambassadeur de l'Etat de Palestine en Algérie, M. Fayez Abu Aïta, a salué hautement la position et l'initiative du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour l'accueil de blessés palestiniens en Algérie afin de recevoir des soins. "Nous remercions l'Algérie, pays frère, et saluons hautement la position et l'initiative du



président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune ainsi que ses directives, pour l'accueil de blessés palestiniens", a indiqué M. Abu Aïta dans une déclaration à l'APS, après l'arrivée jeudi

soir de blessés palestiniens et de leurs proches en Algérie, assurant que l'opération a été couronnée de succès.

Le diplomate a fait savoir que 46 blessés palestiniens lors de l'agression sioniste brutale contre la bande de Ghaza sont arrivés en Algérie avec 67 accompagnateurs, soit un total de 113 personnes.

"C'est une position noble et

honorables de l'Algérie, et nous sommes conscients des efforts incommensurables déployés par nos frères en Algérie afin de mener à bien l'opération de rapatriement de blessés vers le territoire algérien afin de leur prodiguer les soins nécessaires", a-t-il ajouté.

Pour M. Abu Aïta, cette opération de rapatriement de blessés palestiniens illustre "le

soutien constant de l'Algérie à la Palestine et à son peuple". Et de souligner que "cette initiative est à même de renforcer la résilience du peuple palestinien".

"Malgré toute la douleur ressentie dans nos cœurs pour nos martyrs et nos blessés, la victoire sera notre et l'Etat palestinien sera établi avec El-Qods Echarif comme capitale", a assuré l'ambassadeur palestinien.

Paris : Dalila Dalléas, artiste franco-algérienne, dénonce le génocide en Palestine

Paris, le 16 mars 2024 – L'artiste franco-algérienne Dalila Dalléas Bouzar a réalisé une performance poignante à Paris. Pieds nus et ensanglantés, elle a marché de la Place de la Bastille à la Place de la République. Son message ? Dénoncer les atrocités du conflit israélo-palestinien et

rendre hommage aux victimes innocentes.

Ce n'est pas la première fois que Dalila utilise son art pour interpeller. Il y a vingt ans, elle avait déjà réalisé une performance similaire pour protester contre la guerre civile au Guatemala.

Aujourd'hui, son message est tout aussi saisissant. Alors que

le conflit israélo-palestinien s'enlise, elle veut rappeler au monde la souffrance des innocents.

En choisissant de répéter cette action symbolique aujourd'hui, l'artiste souhaite souligner l'universalité de la souffrance et la nécessité d'une action urgente face aux injustices et aux



violences qui persistent dans le monde.

Dalila Dalléas Bouzar est une

artiste engagée. Elle utilise son art pour défendre ses convictions et faire entendre la voix des opprimés. Son courage et sa détermination font d'elle une figure incontournable de l'art engagé... Un art qui refuse l'indifférence et qui appelle à l'action pour un monde plus juste et plus humain.

Guerre à Gaza : L'Algérie envoie 162 tonnes d'aides humanitaires au peuple palestinien

Récemment, l'Algérie a pris deux initiatives majeures en faveur du peuple palestinien, soulignant son engagement envers l'humanité et la solidarité internationale.

Le Croissant-Rouge algérien a entamé le processus d'envoi d'une seconde cargaison d'aide humanitaire destinée à soutenir les Palestiniens. Cette nouvelle tranche d'assistance pèse pas moins de 162 tonnes, une quantité significative qui témoigne de l'ampleur de l'engagement algérien envers le peuple palestinien.

L'opération d'aide est rendue



possible grâce à un pont aérien, utilisant des avions militaires de l'armée de l'air algérienne, une méthode efficace pour acheminer rapidement et en toute sécurité l'aide nécessaire.

Cette initiative algérienne s'inscrit dans le cadre des directives du président de la

République, Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de la question palestinienne une priorité de sa politique étrangère, reflétant ainsi la solidarité de l'Algérie avec la cause palestinienne.

Une mission de sauvetage pour les enfants blessés

Dans un geste d'une grande humanité, l'Algérie a également procédé au rapatriement de 51 enfants blessés lors des récents affrontements dans la bande de Gaza. Parmi eux, 45 sont palestiniens et 6 sont algériens, tous ayant souffert des conséquences directes des agressions et des bombardements

israéliens.

Ces enfants, victimes innocentes de la violence, ont été rapatriés à bord de deux avions médicalisés, prouvant une fois de plus l'efficacité et la rapidité de l'intervention algérienne. À leur arrivée, une prise en charge médicale et psychologique leur a été assurée au sein des hôpitaux militaires et des établissements de l'ANP, garantissant ainsi les soins nécessaires à leur rétablissement.

Cette opération s'inscrit dans un projet plus vaste initié par le président Tebboune, visant à accueillir et soigner

en Algérie jusqu'à 450 enfants palestiniens blessés. Cette démarche, qui prévoit des opérations d'évacuation ultérieures, notamment pour les cas les plus graves nécessitant des amputations, souligne l'engagement humanitaire de l'Algérie envers les victimes du conflit palestinien.

Ces initiatives de l'Algérie, tant sur le plan de l'aide humanitaire que du soutien médical aux enfants blessés, illustrent un modèle de solidarité internationale. L'Algérie, par ces actions, apporte un soutien concret au peuple palestinien.

Le CN salue le succès de l'opération d'évacuation vers l'Algérie de blessés palestiniens

Le bureau du Conseil de la Nation a salué, samedi dans un communiqué, "le succès" de l'opération d'évacuation de Palestiniens blessés lors de l'agression israélienne brutale contre les territoires palestiniens occupés, incarnant ainsi "la solidarité totale" de l'Algérie avec le peuple palestinien.

"Le bureau du Conseil de la Nation, présidé par M. Salah Goudjil, président du Conseil de la Nation, a suivi avec fierté et satisfaction le succès de l'opération d'évacuation des enfants et des blessés palestiniens, afin de subvenir à leurs besoins en traitement pour les graves blessures subies lors de l'agression israélienne brutale contre

Ghaza et les territoires palestiniens occupés", précise le communiqué.

Cette opération d'évacuation menée, à l'"initiative généreuse" du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans un geste fraternel exprime "la bravoure des Algériens et des Algériennes et incarne "la solidarité totale de l'Algérie, peuple et gouvernement, par la parole et le geste et l'action, avec le peuple palestinien résistant qui endure une tragédie humaine déchirante", ajoute la même source.

Pour le bureau du Conseil de la Nation, les opérations d'évacuation fraternelles et humanitaires menées par l'Algérie depuis Ghaza sur décision du président

de la République "sont un devoir et un engagement envers nos frères palestiniens dans cette dure épreuve".

Elles confirment aussi la fidélité au serment fait aux valeureux Chouhadas" qui se traduit notamment -- rappelle le Conseil de la Nation-- par "son engagement permanent envers ses principes historiques inspirés par la révolution de Novembre éternelle, basée sur le soutien aux causes justes dans le monde, le soutien aux peuples colonisés, en appuyant leur lutte légitime pour l'émancipation et la libération du joug d'une colonisation criminelle qui n'a pas encore tiré les leçons de l'histoire".

Ainsi, le bureau du Conseil de

la Nation, se félicite de ce "geste humanitaire et exprime sa grande appréciation et son admiration pour le courage et l'humanisme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale".

A cette occasion, le bureau du Conseil a salué l'Armée nationale populaire, digne et méritante héritière de l'Armée de libération nationale, en tant que "protectrice de cette noble opération de solidarité, s'inscrivant dans les jours bénis du mois de la miséricorde, Ramadan, et coïncidant temporellement avec les jours glorieux du mois des martyrs, mars, pour

insuffler un autre élan aux efforts de la diplomatie algérienne qui mène des batailles honorables depuis l'élection de l'Algérie en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, en faveur d'un arrêt immédiat des hostilités à Ghaza et de la poursuite de la défense du projet national du peuple palestinien jusqu'à l'établissement de son Etat indépendant avec pour capitale El Qods, en prolongement de l'héritage diplomatique glorieux des pionniers parmi les martyrs et les moudjahidine, préservé par les nouvelles générations de l'Algérie de Novembre sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

L'AUTORITÉ DE RÉGULATION DE L'AUDIOVISUEL :

Des convocations urgentes adressées aux représentants des chaînes de télévision réfractaires aux normes de diffusion publicitaire

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA), a adressé des convocations urgentes à tous les représentants des chaînes de télévision réfractaires aux dispositions juridiques et réglementaires liées à la diffusion publicitaire, a indiqué, mardi, un communiqué de l'Autorité.

«Après avoir fait le constat des coupures publicitaires prolongées auxquelles se livrent la plupart des chaînes, ce qui

porte préjudice à l'intérêt du téléspectateur, et constitue un dépassement du temps consacré à la diffusion de spots publicitaires, l'ANIRA avait appelé, dans un communiqué rendu public le 14 mars dernier, au strict respect des dispositions juridiques et réglementaires relatives à la publicité audiovisuelle», ajoute la même source.

Cependant, l'Autorité a constaté que «la plupart des chaînes de télévision continuent d'enfreindre les dispositions et



l'avis précité, au moment où elle s'attendait à une réponse volontaire, partant du principe d'autorégulation et de respect volontaire des lois de la République, d'autant qu'elle a laissé, à ces chaînes, un délai suffisamment long pour prendre les dispositions commerciales

et techniques nécessaires pour remédier à la situation», précise le communiqué.

L'ANIRA a souligné, dans ce sens, que ces mêmes chaînes «ont privilégié leurs intérêts commerciaux au détriment de l'intérêt du téléspectateur, de l'intégrité des œuvres artistiques et de la préservation de leur autonomie dans l'élaboration des grilles de programmes».

Partant de ce principe, l'Autorité a décidé «de prendre des sanctions et d'imposer le strict respect des lois de la

République dans le cadre des prérogatives et de l'autorité qui lui sont conférées».

«L'Autorité a ainsi adressé des convocations urgentes à tous les représentants des chaînes réfractaires pour présenter leurs arguments oraux et/ou écrits lors des séances d'interrogatoire spéciales, programmées par l'Autorité dans les deux jours qui suivent, avant de se prononcer au sujet de chaque cas, conformément aux dispositions juridiques et réglementaires».

MINISTRE DE LA JUSTICE:

Le projet de Code pénal «complet et actualisé»

L'e ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a affirmé lundi à Alger que le projet de Code pénal soumis au Conseil de la nation est «inclusif et actualisé».

Répondant aux interventions des sénateurs au sujet de ce texte de loi, lors d'une séance plénière présidée par Salah Goudjil, président du Conseil, M. Tabi a souligné que ce texte de loi «est valable pour les années à venir, sans besoin de le modifier», étant complet et actualisé suivant les nouveautés à l'échelle internationale et les questions de l'heure préoccupant l'opinion publique nationale ».

Il a cité, dans ce sens, «la protection des gestionnaires, des éléments de la Force Publique face à un crime organisé et aux gangs de quartiers», outre «la question de lutte contre certains phénomènes étrangers à la société algérienne, comme la sorcellerie, et les propos indécents».

Concernant certaines dispositions prévues dans ladite loi, telles les



peines alternatives, le ministre a indiqué qu'elles sont prononcées par le magistrat «en présence du condamné, mais son consentement est toutefois requis pour la substitution de la peine privative de liberté par une peine alternative», soulignant que pour ce type de peines «il s'agit de tout un système en vigueur à l'échelle internationale et l'Algérie ne doit pas rester à l'écart des nouveaux systèmes».

S'agissant de l'arrestation «immédiate» du fonctionnaire ou de l' élu faisant l'objet d'une poursuite pénale, M. Tabi a souligné qu'«il existe d'autres lois régissant ce volet, comme le code communal et la loi sur la fonction publique».

Au sujet de la profération de propos indécents dans les lieux publics,

le ministre a affirmé que «la confirmation de ce crime se fait par voie de signalement pour engager une action publique, sans besoin de déterminer une victime».

Concernant la décriminalisation de certains actes, considérés comme étant des délits, le ministre a souligné que ces dispositions visent «à alléger la charge sur les tribunaux criminels», annonçant, par la même occasion, «l'orientation prochaine vers la justice collective au niveau des tribunaux pour assurer les droits des justiciables».

Dans le même contexte, les débats des membres du Conseil sur le texte de loi ont porté sur l'importance des amendements inclus dans le cadre des «réformes décidées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer l'Etat de droit et à protéger la société des différentes formes de crimes, outre l'adaptation du cadre législatif national aux réformes que connaît l'Algérie nouvelle à travers la dépenalisation de l'acte de gestion

et le soutien à l'investissement».

Lors de leurs interventions, la plupart des membres ont salué «l'adaptation du texte de loi au développement technologique à la lumière de l'émergence de la cybercriminalité, ainsi que le renforcement de l'autorité de l'Etat, la protection des corps de sécurité, des enseignants et des imams, ainsi que la substitution de la peine prononcée par des peines alternatives, l'introduction de nouvelles formes de crimes telles que la sorcellerie, l'insulte aux symboles de la révolution et l'imposition de sanctions à l'encontre de ceux qui utilisent des expressions indécentes».

Le rapport de la Commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial, présenté par Mohamed Salmi, souligne que les amendements au texte de loi «revêtent une grande importance en termes de renforcement de la

protection des corps de sécurité, de lutte contre les différentes formes de criminalité, de garantie de la protection des citoyens dans les espaces publics, de moralisation de la vie publique et de sécurité des biens publics», relevant que l'importance de ces amendements consiste en «la criminalisation de l'entrave à l'investissement et la protection des gestionnaires et des investisseurs en exécution des engagements du président de la République».

Ce texte de loi prévoit 8 axes, à savoir la révision des dispositions relatives à certaines affaires pénales, le renforcement de la protection des gestionnaires, le soutien à l'investissement, le renforcement de la protection des victimes de certains crimes, l'introduction des groupes criminels organisés, la criminalisation de nouveaux actes, le renforcement de la protection des corps de sécurité, les peines alternatives et diverses dispositions.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :

Baddari appelle à transformer les résultats de la recherche scientifique en projets

L'e ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a appelé jeudi à partir de Tipasa, les chercheurs des différents centres nationaux de recherche scientifique à œuvrer à la valorisation des résultats de leurs travaux de recherches en les transformant en projets susceptibles d'apporter une valeur ajoutée à l'économie nationale.

«La nouvelle orientation de l'économie requiert un redoublement d'efforts de la part

des chercheurs pour valoriser les résultats de la recherche scientifique et les transformer en projets et produits rentables», a indiqué le ministre dans une déclaration à la presse à l'issue de sa visite au Centre de recherche scientifique et technique en analyses physico-chimiques (CRAPC) de Bou-Ismaïl, soulignant que c'est là «l'un des objectifs stratégiques du secteur».

«Aujourd'hui, plus que jamais, le chercheur est appelé à s'orienter vers l'industrie et à promouvoir son innovation»,



a-t-il ajouté.

S'exprimant sur les 25 brevets d'invention enregistrés par le CRAPC en 2023, M Baddari

a estimé que ce chiffre «est très faible comparativement aux ressources mobilisées», appelant les chercheurs à

«redoubler d'efforts et à être à la hauteur des enjeux nationaux, notamment en trouvant des solutions scientifiques aux problèmes auxquels fait face la société».

Durant sa tournée au CRAPC, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a visité une exposition dédiée à diverses innovations des chercheurs, dont des produits biologiques pour pâtes sans gluten et un projet de drone destiné à être exploité pour définir les besoins des grandes surfaces agricoles.

Le FMI salue l'engagement de l'Algérie en faveur des réformes économiques

Le FMI a salué, dans un communiqué, l'engagement de l'Algérie en faveur des réformes économiques et de la viabilité budgétaire, tout en soulignant la "robustesse" des performances économiques enregistrées en 2023.

Dans son communiqué relatif aux conclusions finales des consultations de 2023 avec l'Algérie au titre de l'article IV des statuts du Fonds, publié sur son site-web, le Conseil d'administration du FMI a approuvé l'évaluation de la délégation qui a mené sa mission en décembre dernier, à laquelle les responsables de cette institution internationale ont salué "l'engagement des autorités algériennes en faveur des réformes, notamment des efforts visant à stimuler l'investissement, à améliorer la transparence budgétaire et à faire face aux risques liés à la corruption".

Le FMI souligne dans ce cadre l'importance de "poursuivre les réformes structurelles pour améliorer l'environnement des

affaires, soutenir la participation des jeunes et des femmes au marché du travail et promouvoir une croissance diversifiée, verte et tirée par le secteur privé".

L'institution de Bretton Woods a salué également l'engagement des autorités du pays en faveur de la viabilité budgétaire à moyen terme, tout en notant l'importance du maintien de l'équité sociale.

Le Fonds a mis en avant aussi le renforcement dynamique de la politique monétaire en se félicitant de l'adoption de la loi monétaire et bancaire visant à moderniser les marchés financiers et à améliorer la gouvernance des banques.

Il salue aussi "la résilience" du système bancaire, tout en encourageant les autorités à renforcer la surveillance bancaire, à contrôler les prêts improductifs et à renforcer la gouvernance des banques et entreprises publiques.

Performance robuste en 2023

Par ailleurs, l'institution monétaire internationale estime que la croissance de 4,2 % en 2023 de l'économie algérienne



représente "une performance robuste" due à un rebond de la production d'hydrocarbures et à de solides performances dans les secteurs de l'industrie, de la construction et des services.

Le FMI prévoit une croissance du PIB à 3,8% en 2024 et de 3,1% en 2025.

Dans le détail, le secteur des hydrocarbures a enregistré une croissance de 4,5% en 2023 et devrait maintenir cette tendance

avec une hausse de 2,7% en 2024, selon les prévisions du FMI.

Quant au secteur hors hydrocarbures, il a enregistré une croissance de 4,1% en 2023 et devrait s'établir à 4,0 % en 2024.

De plus, le Fonds souligne la solidité du commerce extérieur algérien, avec un excédent de la balance commerciale "pour la deuxième année consécutive".

"Les perspectives à court terme sont globalement positives

pour l'économie algérienne", selon le FMI estimant que "la croissance réelle devrait rester forte en 2024, soutenue en partie par d'importantes dépenses budgétaires".

S'agissant de l'inflation, elle devrait ralentir, notamment grâce à la baisse des prix des produits alimentaires frais. Le FMI estime que l'inflation devrait entamer sa courbe descendante à partir de 2024 en baissant à 7,6% avant de se replier par la suite progressivement jusqu'à 5,5% en 2027.

Pour les perspectives économiques à moyen terme, le FMI indique qu'elles sont liées aux efforts de diversification de l'économie et de la capacité à attirer les investissements privés, ajoutant que "des réformes structurelles soutenues, audacieuses et profondes et des efforts résolus pour diversifier l'économie, améliorer le climat des affaires, attirer les investissements et exploiter de nouveaux marchés d'exportation devront stimuler davantage la croissance et la création d'emplois".

Algérie Poste innove avec le paiement électronique via QR Code

Algérie Poste ambitionne de faciliter davantage les opérations de paiement électronique en introduisant un système novateur basé sur le QR code.

Louai Zaidi, directeur général d'Algérie Poste, a annoncé dans une interview accordée à une chaîne TV arabophone, que l'établissement s'apprête à introduire le système de paiement par QR code, une technologie déjà répandue en Chine et en Europe.

Dans un premier temps, Algérie Poste envisage de signer des contrats avec de grandes entreprises pour faciliter l'adoption de cette technologie. Ces partenariats permettront d'étendre progressivement l'utilisation du système de paiement par QR code à d'autres entreprises et institutions économiques.

L'intégration du QR code sur les chèques et l'équipement des bureaux de poste avec des lecteurs de QR code permettront de réduire significativement les temps d'attente des clients. Le directeur général estime que le temps nécessaire pour effectuer une transaction financière pourrait passer de 4,30 minutes à seulement 10 secondes.

Expansion du réseau de distributeurs automatiques de billets (DAB)

Afin d'améliorer les services offerts, Algérie Poste prévoit l'acquisition de 1000 nouveaux distributeurs automatiques de billets. Cette expansion vise à offrir aux clients une gamme variée de moyens pour effectuer leurs opérations financières,



tout en éliminant les files d'attente aux guichets.

Selon les données fournies par le directeur général, Algérie Poste enregistre quotidiennement 6.560.000 transactions aux guichets, avec un montant moyen retiré de 12.420.000.000 de dinars. Par ailleurs, le nombre moyen quotidien de transactions effectuées aux distributeurs automatiques s'élève à 1.255.000, avec des sommes retirées totalisant 8.750.000.000 de dinars.

Algérie Poste mise également sur la numérisation en développant des applications telles que Baridi Mob, qui permettent aux clients d'effectuer diverses opérations telles que le paiement des factures d'électricité, d'eau et de téléphone. Le nombre de téléchargements de cette application a atteint 5 millions, soulignant ainsi l'engouement des utilisateurs pour les services numériques offerts par l'établissement.

Avec l'introduction du système de paiement par QR code et l'expansion de son réseau de distributeurs automatiques, Algérie Poste s'engage à offrir des services financiers modernes et accessibles à tous, contribuant ainsi à la transformation numérique du pays.

A l'approche de l'été, Zitouni met en garde contre la hausse des prix des climatiseurs



Hier, le ministre du Commerce et de la Promotion des Exportations, Tayeb Zitouni, accompagné du wali Kamel Nouicer, a entrepris une série de visites d'inspection dans la wilaya de Bordj BouArréridj. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de surveillance accrue des secteurs sensibles de l'économie nationale.

Lors de ces échanges, deux sujets cruciaux ont retenu l'attention du ministre : les eaux minérales et les climatiseurs. Après une période initiale de ramadan sous contrôle, caractérisée par la disponibilité des produits alimentaires à des prix raisonnables, Zitouni s'est tourné vers les défis estivaux.

Au sein de l'usine Condor, le ministre a exprimé sa volonté de garantir l'approvisionnement adéquat en climatiseurs à des tarifs abordables. Cette démarche proactive vise à anticiper les hausses de prix traditionnellement observées pendant les périodes de forte demande.

Zitouni a souligné la nécessité d'une régulation stricte du marché pour contrer la spéculation et les hausses incontrôlées des prix. Il a mis en garde contre le rôle néfaste

des intermédiaires et des opportunistes dans la chaîne d'approvisionnement.

Garantir la qualité des eaux minérales
Lors de cette visite, le ministre a également lancé un laboratoire de contrôle de qualité et de lutte contre la corruption. Cette initiative s'accompagne de la mise en place d'une commission conjointe avec le ministère de l'Hydraulique pour surveiller l'octroi des licences aux producteurs d'eaux minérales.

Zitouni a insisté sur l'importance de vérifier la conformité des marques d'eaux minérales avec les normes en vigueur, y compris la qualité de l'eau et la précision des déclarations de production. Il a souligné la nécessité de protéger les consommateurs en garantissant le respect des normes d'hygiène et techniques.

Pour conclure, la visite du ministre du Commerce, Tayeb Zitouni à Bordj BouArréridj marque une étape importante dans la surveillance et la régulation des secteurs clés de l'économie nationale. Avec un accent particulier sur la transparence et la qualité, le gouvernement montre son engagement à assurer le bien-être des citoyens et la stabilité du marché.

ANNABA / INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Le wali inspecte le stade du 19 mai 1956 et fait appel aux supporteurs pour préserver cet acquis



Sihem.Ferdjallah

Le wali, Abdelkader Djellaoui, a effectué, hier, une visite d'inspection au stade du 19 mai 1956, au cours de laquelle il a inspecté l'état des lieux du stade, qui a accueilli, avant-hier, vendredi une rencontre de football. Les supporteurs ont lancé des fumigènes dans le stade alors que

strictement interdit et on causé des dégâts. Le wali a donné des instructions aux responsables concernés pour opérer une campagne de nettoyage des tribunes et des abords du stade et a fait appel aux supporteurs à préserver ce stade considéré comme un acquis important pour la ville d'Annaba.

Le ministre des transports, Mohamed El Habib Zahana, prochainement en visite d'inspection et de travail à Annaba



Mazouzi Fatma Zohra

Le ministre des transports, sera en visite de travail et d'inspection, dans la wilaya d'Annaba ce lundi 1er avril 2024 afin de s'enquérir d'un certain nombre d'infrastructures et de projets sectoriels. Selon une source, fiable, le ministre aura à visiter l'Entreprise nationale de construction de matériels et d'équipements ferroviaires Ferroviail afin de s'enquérir de la mise en

œuvre du programme spécial du président de la république, Abdelmadjid Tebboune, portant sur la production de 1.820 wagons de chemin de fer destinés au transport de phosphate. Le second point de sa visite, selon la même source, portera sur une visite de la nouvelle gare routière d'Annaba Mohamed Mounib Sendid dans la commune d'El Bouni afin de donner le coup d'envoi d'une extension de station pour les taxis.

En marge de sa visite d'inspection à la nouvelle ville Benaouda Benmostefa, le wali insiste sur la préservation des terres agricoles



S.Ferdjallah

Le premier responsable de la ville a émis des instructions à l'attention du comité de wilaya chargé de préparer le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de Draa Errich à l'effet de préserver les terres agricoles tout en veillant au respect des normes et conditions légales précisées en la matière et ce en marge de sa visite effectuée, hier, à la circonscription "Benaouda Benmostefa" (Ex-Draa Errich) en vue d'examiner l'état d'avancement d'un certain nombre de projets dans divers secteurs. Le wali a inspecté les projets

de la création des espaces verts dans la cité "837 logements", les stades de proximité, projet résidentiel cité "466 logements", Groupement scolaire classe D dans la cité "2000 logements", également le projet de renforcement de la chaussée de la rue du 1er novembre 1954 ainsi que le marché des fruits et légumes et la réalisation d'un complexe scolaire sur le site des 759 résidences - ilot et l'achèvement d'un groupe scolaire de 1.000 logements. Le wali a également eu l'occasion de discuter avec les citoyens et d'écouter leurs doléances.

ANNABA / SOLIDARITÉ La DASS partage un iftar collectif avec les personnes âgées à la maison de retraite



Sihem Ferdjallah

Le directeur de la DASS, Abdelhamid Sari et la directrice de la culture ont partagé, avant hier, un iftar collectif avec les personnes âgées au niveau de la maison de retraite et dans le cadre de la consécration des valeurs de solidarité lors de ce mois sacré de Ramadhan. Après El Iftar, des cadeaux ont été remis, aux pensionnaires, a-t-on constaté. «Je remercie les autorités qui

ont rendu le sourire à cette frange de la société en leur apprêtant cette table de l'iftar de manière à leur faire oublier leur tracas et leur assurer un tant soi peu de chaleur familiale, s'est exprimée une responsable. Il faut dire que ce genre d'initiative permettra de souder les liens et de ne pas oublier qu'il y a une frange de la société qui mérite notre attention, surtout dans ces moments.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ À EL BOUNI Arrestation d'une vingtaine d'individus impliqués dans des affaires liées à la drogue et aux substances hallucinogènes

Sara.Y

Les autorités sécuritaires de la daïra d'El Bouni, ont redoublé d'efforts dans leur lutte contre la criminalité sous toutes ses formes. S'inscrivant dans la continuité des opérations menées par les différents corps de sécurité de la région, cette initiative vise à assurer la sécurité des citoyens et la préservation de leurs biens. Au cours de la période allant du 11 au 24 mars 2024, les équipes de sécurité locale, notamment celles judiciaires et urbaines de Boukhadra, ont procédé à l'arrestation de 20 individus soupçonnés d'implication dans des affaires liées à la drogue et aux substances psychotropes. Parallèlement, cinq (5) individus suspectés de vol ont été arrêtés, ainsi que quinze (15) autres impliqués dans diverses infractions.

En outre, les forces de sécurité ont également procédé à l'arrestation de 15 individus faisant l'objet d'un avis de recherche en vertu d'ordonnances et de jugements judiciaires. Ces actions démontrent l'engagement ferme des autorités à traquer les criminels et à



faire respecter la loi. Un point crucial est l'arrestation d'un individu soupçonné d'implication dans cinq (5) affaires liées à la formation d'une association de malfaiteurs. Les éléments de la police d'El Bouni ont également exprimé leur détermination à poursuivre leurs opérations avec la même fermeté et détermination. Leur objectif ultime est de garantir la sécurité des citoyens et la sérénité dans la localité d'El Bouni et ses environs.

ANNABA / BERRAHAL Douze (12) milliards de centimes alloués pour la réhabilitation des écoles primaires



Sara.Y

Dans une initiative visant à parfaire les conditions d'accueil et de prise en charge des élèves, la commune de Berrahal a alloué une enveloppe financière de 12 milliards de centimes destinée à la réhabilitation de quatorze (14) écoles primaires à travers son territoire. Cette décision, prise par le président de l'APC de la commune s'inscrit dans le cadre d'une démarche plus large visant à préserver les infrastructures

scolaires dans la région, selon notre source d'information. Le financement a été prélevé du fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales. Cette initiative vise à créer un environnement d'apprentissage plus propice, offrant aux élèves et aux enseignants des installations et équipements plus adaptés.

On apprend, selon la même source, que deux écoles primaires du secteur d'El Kalitoussa ont fait l'objet de travaux de rénovation, couvrant divers aspects tels que les salles de cours, la peinture, l'éclairage et les sanitaires. Ces rénovations ont permis d'assurer des conditions optimales pour l'enseignement et l'apprentissage, créant ainsi un cadre favorable à l'épanouissement des élèves.

Les travaux de réhabilitation prévus pour les autres écoles primaires incluront la remise en bon état de certaines façades murales fissurées, l'amélioration des installations sanitaires, la rénovation des espaces de récréation, la réfection de peinture des murs, ainsi que la réparation des appareils de chauffage, a ajouté la même source. L'objectif principal est de créer des conditions d'enseignement et d'apprentissage favorables autant pour le corps des enseignants que pour les élèves.

ANNABA / COMMERCE Inauguration d'un marché de proximité à la nouvelle ville Benaouda Benmostefa (Ex-Draa Errich)



Sara.Y

Le 30 mars 2024, une étape importante a été franchie dans le développement économique de la nouvelle ville avec l'inauguration du marché de proximité au niveau du quartier des Jasmins îlot 01/2200. Cet événement a été présidé par le président de L'APC de la commune d'Oued Laaneb, marquant ainsi un tournant majeur dans la vie commerciale de la région.

Ce marché, situé au cœur de la nouvelle ville, représente bien plus qu'un simple espace de vente. En rassemblant les commerçants locaux et en offrant un lieu de rencontre et d'échange, il contribue à renforcer le lien social au sein de la communauté.

Lors de son discours d'inauguration,

Monsieur le Président a adressé un appel chaleureux à tous les vendeurs ambulants du quartier 2000 logements sociaux cité 01 ainsi qu'aux habitants des quartiers environnants. Il les a encouragés à rejoindre ce nouveau marché afin d'y exercer leurs activités et de proposer une large gamme de produits.

Cette initiative vise non seulement à dynamiser l'économie locale, mais aussi à offrir de nouvelles opportunités aux petits commerçants et aux artisans de la région. En favorisant l'accès à un espace de vente réglementé et bien situé, elle contribue à professionnaliser le secteur informel et à lutter contre la précarité économique, a rajouté le président de L'APC lors de son discours.

ANNABA / AIN EL BERDA A l'approche de l'Aid El Fitr, plusieurs APC procèdent au nettoyage des cimetières

Sihem.Ferdjallah

L'apc de ain el berda a entrepris hier, une opération de nettoyage et de désherbage au cimetière de sidi Boudiaf. Les agents se sont regroupés, munis de pelles, de pioches et des sacs en plastique et d'autres outils nécessaires dans ce genre d'opération pour entamer leur action. Lors de cette campagne, ont travaillé d'arrache-pied pour débarrasser le cimetière des broussailles encombrantes et des objets polluants qui y traînent. Ils ont procédé au désherbage et au nettoyage des tombes et des allées notamment les ronces qui ont envahi les tombes. La joie se lisait sur les visages des habitants lors de cette action, qui a satisfait tout le monde, eu égard au respect des personnes qui ont quitté ce bas monde, selon notre source qui insiste sur l'objectif recherché par le biais de cette campagne de volontariat, à savoir inciter les gens à l'entraide et à développer chez le public la prise de conscience sur la nécessité de ce sentiment pour vivre



ensemble. L'action d'assainissement a été fortement souhaitée par les habitants qui, parfois, ne localisent même pas les tombes des leurs, tant elles sont envahies par les mauvaises herbes. Même les morts ne sont pas épargnés par la saleté et la délinquance. Enfin, une atmosphère de sérénité, de propreté et de respect régnait sur le cimetière.

ANNABA :

Ouverture de quatre points de vente de sardines tunisiennes cédées à 500 DA/kg

Sara.Y

Résultant d'une initiative conjointe entre la direction de la Pêche Maritime et de l'Aquaculture, la direction du commerce et les autorités locales, une opération de vente de sardines tunisiennes à des prix compétitifs a été lancée à Annaba. Cette démarche vise à

garantir un approvisionnement adéquat en poisson bleu sur le marché local, à des prix abordables pour répondre à la forte demande. Selon notre source fiable, quatre points de vente de sardines importées de Tunisie ont été ouverts à Annaba. Deux de ces points se situent au niveau des marchés de proximité

conçus pour le mois de Ramadan en face du port et sur la route nationale RN 44 à l'entrée de Sidi Achour. Les deux autres points sont la poissonnerie, également à l'avant port, et au niveau du grand espace commercial Viva Mall.

Ces points de vente ont attiré un nombre considérable de citoyens

en quête de sardines à des prix abordables. Les autorités ont fixé le prix de vente à 500 DA le kilo, bien en dessous des prix locaux dépassant les 1200 jugée trop onéreuse. Cette initiative a été très appréciée par les consommateurs du poisson bleu essentiel dans l'alimentation quotidienne des Algériens.



L'importance de cette opération réside dans sa capacité à stabiliser les prix sur le marché local tout en garantissant la disponibilité continue de sardines pour les consommateurs.

RAMADHAN :

Près de 3000 personnes partagent un iftar collectif à Alger

Près de 3.000 personnes ont partagé, vendredi soir au niveau de la place Maurice Audin (Alger), un iftar collectif reflétant les valeurs de solidarité et d'entraide entre les différentes franges de la société algérienne pendant le mois sacré du Ramadhan.

Dans une déclaration à la presse, la présidente de l'APC d'Alger centre, Mahdia Benghalia, a précisé que cette initiative, organisée par la commune sous

la supervision de la wilaya d'Alger, s'inscrit dans le cadre du "programme culturel et de solidarité de la commune à l'occasion du mois sacré du Ramadhan".

Près de 3000 personnes ont participé à cet Iftar collectif, organisé de la place de la Grande poste à la place Maurice Audin, a-t-elle ajouté.

L'intervenante a souligné que l'objectif de cette initiative "est de réunir le plus grand nombre

possible de familles algériennes autour d'une même table d'Iftar et de consacrer les valeurs de solidarité et d'entraide dans la société".

Et d'ajouter que "la présence d'un nombre exceptionnel de touristes étrangers leur a permis de découvrir un pan des traditions de la société algérienne, les plats traditionnels et les nobles valeurs de l'Islam".

De leur côté, les familles ayant participé à cet iftar ont salué cette

initiative, soulignant que c'est une occasion de partager des moments de convivialité propre au Ramadhan qui rassemble les différentes composantes de la société algérienne et permet de contribuer à la consolidation des coutumes et traditions algériennes, tant au niveau de la variété des plats proposés que des valeurs de solidarité et de cohésion qu'il véhicule.

Cette initiative est la deuxième du genre au cours de ce mois



sacré, après l'organisation par la commune d'Alger Centre d'un iftar collectif au profit de milliers de citoyens le vendredi 22 mars courant.

ORAN :

Les réseaux sociaux au service des actions de solidarité au mois de Ramadhan

Depuis le début du mois de Ramadhan, des tables de l'iftar collectif sont constatées dans de nombreux quartiers de la ville d'Oran, à l'initiative du mouvement associatif et de bienfaiteurs au profit des démunis et des voyageurs de passage.

Cependant, ce qui attire l'attention cette année est le fait que plusieurs de ces tables ont vu le jour via les réseaux sociaux, à l'initiative de jeunes ayant "mobilisé" cet outil de communication moderne pour le mettre au service de bonnes actions.

Cette nouvelle tendance est apparue grâce à la mobilisation de jeunes bénévoles n'ayant aucune attache organique avec le mouvement associatif.

Ce genre d'initiatives citoyennes commence à prendre forme à partir des appels lancés par de jeunes bienfaiteurs agissant en groupes via les réseaux sociaux.

Une fois les démarches pour la concrétisation de telles actions accomplies, notamment celles inhérentes à l'identification et au recensement des bénévoles devant être chargés de la gestion des "Meidat Ramadhan" (Table de Ramadhan), l'élan de solidarité se met aussitôt en branle, au grand bonheur des familles démunies, des personnes



sans abris et des voyageurs de passage.

La mobilisation pour la réussite de cette noble cause se fait par le biais des pages Facebook animées par de nombreux groupes ayant fait de la bienfaisance leur objectif durant ce mois sacré, pour servir des centaines de repas chauds, sur place, à des voyageurs et à des SDF ou, dans certains cas, à livrer à domicile aux familles démunies.

"Ces actions caritatives réunissent souvent des jeunes qui ne se connaissent nullement auparavant", a déclaré un des bénévoles qui se dit "autant heureux que fier de participer à ces initiatives citoyennes".

Un internaute "Hamza 31" fait partie de ces bénévoles qui ont décidé de consacrer leur énergie et leur temps au service

de concitoyens. Depuis le début du mois sacré, il anime une page dédiée à ce genre d'actions solidaires, et gère un point de restauration à proximité du rond-point El Bahia, où sont servis quotidiennement pas moins de 500 repas essentiellement destinés aux voyageurs se trouvant dans l'incapacité de rejoindre à temps leurs domiciles. "Hamza 31", un artiste connu également pour ses actions caritatives au profit des malades, notamment pendant les fêtes religieuses, dit avoir entamé les préparatifs de sa "table de l'iftar", plusieurs mois avant le mois de Ramadhan.

Habitué à ce genre d'initiatives, il s'est dit impressionné par le nombre de bienfaiteurs prêts à contribuer à l'opération, tout en rendant particulièrement un

hommage à la gent féminine dont la contribution par leur implication dans la préparation des repas ou de manière financière ou en nature s'est révélée primordiale.

Adel, un autre jeune oranais qui anime une page "Sanii El Besma", autrement dit "celui qui crée le sourire", a déclaré, quant à lui, que depuis des années et à chaque Ramadhan, il avait pris l'habitude de préparer des repas chauds pour les distribuer aux malades et aux sans domiciles fixes (SDF).

"Cependant, j'ai décidé cette année de relever un autre défi, à savoir celui d'organiser des tables de l'iftar" pour offrir des repas chauds aux personnes dans le besoin et aux passagers".

A l'instar de "Hamza 31", Adel est également très impressionné par l'élan de générosité spontanée constatée chez les Oranais, lorsqu'il avait lancé, via les réseaux sociaux, son initiative de bienfaisance.

"Jusqu'à aujourd'hui, la solidarité est toujours active, ce qui nous permet d'offrir quotidiennement plus de 120 repas", affirme-t-il.

Des étudiants se mobilisent pour offrir des repas aux malades et à leurs accompagnateurs

De son côté, l'association "Koun Tayyiben" constituée d'étudiants

de l'université des sciences et de la technologie "Mohamed Boudiaf" (USTO-MB), s'est également impliquée dans ce vaste mouvement de solidarité citoyenne.

Grace aux réseaux sociaux, ces jeunes qui ont décidé de fédérer leurs efforts et leurs actions au profit de "l'Autre", offrent chaque jour, une moyenne de 100 repas chauds aux malades admis dans les hôpitaux de la ville d'Oran et à leurs accompagnateurs, ainsi qu'aux travailleurs de ces établissements de santé que les contraintes professionnelles empêchent de rompre le jeûne chez eux.

Hafidha Merioua, enseignante de sociologie à l'université Oran-2 "Ahmed Benbella" a expliqué, à l'APS, que "les jeunes, principaux utilisateurs de l'espace virtuel, recourent à ces moyens modernes de communication pour se regrouper et pour initier des actions de bienfaisance comme celles menées ces jours-ci à l'occasion du mois sacré".

La sociologue a, par ailleurs, qualifié de pratique saine, le fait d'"instrumentaliser" les réseaux sociaux à des fins aussi nobles que celle d'aider les SDF, les voyageurs et les familles indigentes.

Bombardements israéliens à Gaza, la population face à une «famine imminente»

Des bombardements israéliens ont de nouveau frappé la bande de Gaza, territoire palestinien assiégé dont la population fait face à une «famine imminente» selon le Programme alimentaire mondial (PAM), près de six mois après le début de la guerre avec le Hamas. Selon Arabenews.

Le ministère de la Santé du Hamas a fait état en matinée de «dizaines de morts» lors de combats et de raids aériens notamment à Rafah (sud), ville considérée par Israël comme le dernier grand bastion du Hamas et où s'entassent 1,5 million de Palestiniens, en grande majorité déplacés par les hostilités.

Outre le bilan humain et



les destructions, la guerre a provoqué une catastrophe humanitaire dans le territoire palestinien assiégé, où la majorité des 2,4 millions d'habitants sont désormais menacés de famine selon l'ONU

qui déplore une aide largement insuffisante pour répondre aux besoins de la population.

«Il n'y a pas un autre endroit dans le monde où un aussi grand nombre de personnes font face à une famine imminente»,

a déploré jeudi sur X Matthew Hollingworth, chargé des territoires palestiniens au PAM.

Sans délai

Israël doit «veiller sans délai» à ce que soit assurée «sans restriction et à grande échelle, la fourniture par toutes les parties intéressées des services de base et de l'aide humanitaire requis de toute urgence», a déclaré jeudi la Cour internationale de justice (CIJ) basée à La Haye.

Saisie par l'Afrique du Sud, la juridiction avait ordonné en janvier à Israël de faire tout son possible pour empêcher un «génocide» dans le territoire palestinien, Israël jugeant «scandaleuses» de telles accusations.

Dans la nuit, le Hamas s'est

félicité de la décision de la CIJ et a demandé sa «mise en œuvre immédiate».

Face à l'urgence humanitaire, plusieurs pays organisent des parachutages et des expéditions d'aide par voie maritime, mais tous soulignent que ces voies d'approvisionnement ne peuvent se substituer aux routes terrestres.

La guerre a été déclenchée par une attaque sans précédent menée depuis la bande de Gaza par le Hamas le 7 octobre en Israël qui a entraîné la mort d'au moins 1.160 personnes, essentiellement des civils, selon un décompte de l'AFP établi à partir de données officielles israéliennes.

Syrie

Au moins 42 soldats syriens tués dans une frappe israélienne près d'Alep

Au moins 42 militaires syriens ont été tués dans une frappe israélienne qui a visé vendredi à l'aube la région d'Alep, dans le nord de la Syrie, selon un nouveau bilan de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

Selon cette ONG basée au Royaume-Uni et qui dispose d'un vaste réseau de sources en Syrie, la frappe a notamment visé «des dépôts de missiles relevant du Hezbollah libanais», qui combat aux côtés du régime syrien.

Au moins 42 soldats syriens et combattants du Hezbollah libanais ont été tués dans des frappes israéliennes vendredi à Alep, dans le nord de la Syrie,

l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

Selon cette ONG basée au Royaume-Uni et qui dispose d'un vaste réseau de sources en Syrie, six combattants du Hezbollah et 42 soldats syriens ont été tués dans les frappes qui ont visé à l'aube des dépôts d'armes du mouvement libanais pro-iranien.

Il s'agit du bilan le plus lourd pour l'armée syrienne dans des frappes israéliennes depuis le début de la guerre à Gaza il y a près de six mois, selon l'OSDH. De son côté, une source militaire citée par l'agence officielle syrienne Sana a fait état de «plusieurs tués et blessés parmi des civils et des soldats»

dans les frappes.

«L'ennemi israélien a lancé une attaque aérienne contre différents sites à Athriya, au sud-est d'Alep», a affirmé cette source.

Les frappes ont également visé des usines qui relèvent du ministère syrien de la Défense à Safira près d'Alep mais sont actuellement sous le contrôle de groupes pro-iraniens, selon l'OSDH.

Contactée par l'AFP depuis Jérusalem, l'armée israélienne a répondu «ne pas commenter» ces informations de presse.

L'armée israélienne a mené des centaines de frappes aériennes en Syrie depuis le début de la guerre dans ce pays voisin,



ciblant en particulier les groupes pro-iraniens.

Elle a intensifié ses frappes depuis le début de la guerre à Gaza en octobre 2023 entre Israël et le Hamas palestinien.

Parallèlement, Israël et le Hezbollah se livrent à des échanges de tirs quotidiens le long de la frontière israélo-libanaise depuis le début de la guerre à Gaza.

Le président turc Erdogan à la Maison Blanche le 9 mai

Le président turc Recep Tayyip Erdogan sera reçu pour la première fois le 9 mai par Joe Biden à la Maison Blanche, à quelques mois de la fin du mandat du président américain.

Cette rencontre à Washington, confirmée vendredi par une source officielle turque à l'AFP, sera la première dans le bureau ovale entre les deux présidents.

Le dernier tête-à-tête entre MM. Erdogan et Biden, deux alliés au sein de l'Otan, remonte à juillet 2023, en marge du sommet de l'Organisation à Vilnius: le chef de la Maison Blanche avait alors tenté de convaincre le dirigeant turc d'approuver l'entrée de la



Suède dans l'Alliance atlantique, bloquée depuis 2022. Selon Arabenews.

Soner Cagaptay, expert du Washington Institute, a salué un

«voyage important» rappelant à l'AFP que «le président Erdogan dirige la Turquie depuis 21 ans et Biden est jusqu'à présent le premier président américain à

ne pas l'avoir invité à la Maison Blanche.»

«Qu'il ait reçu cette invitation juste avant la fin du mandat de Biden témoigne d'une trajectoire ascendante dans les relations américano-turques».

Les relations entre Washington et Ankara se sont éclaircies dès lors qu'Ankara a levé son veto contre Stockholm et approuvé son entrée dans l'Otan après avoir ouvert la porte à la Finlande.

Dans la foulée, le président Biden, en janvier, puis le Congrès américain, en février, ont «approuvé» la vente de 40 avions de chasse américains F-16 à la Turquie, mettant un point final à des mois de tractations

entre les deux capitales.

Le contrat porte aussi sur 79 kits de modernisation, d'un montant total de 23 milliards de dollars. Washington et Ankara cherchent depuis à resserrer leurs coopérations dans le domaine des industries de défense, selon une source occidentale à l'AFP.

Industries de défense

Le secteur est en pointe en Turquie avec une explosion de +25% de ses exportations l'an dernier - totalisant 5,5 milliards de dollars selon l'association des exportateurs turcs: il s'agit principalement des fameux drones Bayraktar mais aussi de munitions, d'armes légères, de véhicules militaires...

La Russie frappe à nouveau « massivement » le réseau énergétique ukrainien

Des frappes russes ont endommagé «gravement» trois centrales thermiques ukrainiennes dans la nuit de jeudi à vendredi, blessé six personnes et provoqué des coupures de courant dans certaines régions, ont affirmé les autorités ukrainiennes, accusant Moscou d'attaques «barbares» contre leur réseau énergétique. Les forces aériennes ukrainiennes ont pour leur part dit avoir détruit la grande majorité des 99 missiles et drones russes -- un chiffre particulièrement élevé -- lancés lors de cette nouvelle vague de bombardements nocturnes. Moscou a intensifié ses frappes aériennes contre l'Ukraine au cours des dernières semaines,

visant en particulier le réseau énergétique et disant agir en représailles aux attaques de Kiev dans ses régions frontalières. Au total, dix régions à travers tout le pays ont été visées et six personnes, dont un enfant, ont été blessées, a déclaré le ministère de l'Intérieur ukrainien. Trois centrales thermiques ukrainiennes ont subi d'importants dommages après les tirs russes, a indiqué le fournisseur d'énergie ukrainien DTEK, sans donner la localisation de ces installations. «Les occupants ont attaqué trois centrales thermiques DTEK. Les équipements ont été gravement endommagés», a déclaré la compagnie dans un communiqué, précisant que ses

ingénieurs avaient «rapidement» réagi pour faire face aux dégâts. « Attaque massive » Le Premier ministre ukrainien Denys Chmygal a affirmé que «la Russie (avait) continué ses attaques barbares contre le système énergétique ukrainien». Dans certaines zones, le courant a dû être coupé, a-t-il dit, sans préciser l'ampleur de ces coupures. «L'Ukraine a besoin de davantage de systèmes de défense antiaérienne pour mettre en sécurité ses infrastructures essentielles et protéger sa population», a plaidé M. Chmygal. Le ministre de l'Énergie Guerman Galouchchenko a auparavant déclaré qu'une



«attaque massive» avait particulièrement visé des sites de production d'énergie dans les régions de Dnipropetrovsk (centre-sud), Poltava (centre), et Tcherkassy (centre).

Le gouverneur de celle de Dnipropetrovsk, Sergiy Lyssak, a lui signalé que «plusieurs installations énergétiques» avaient été endommagées dans sa région.

La Bulgarie et la Roumanie, un pied dans l'espace Schengen

Après 13 ans d'attente, les voilà enfin dans l'espace Schengen. La Roumanie et la Bulgarie font officiellement leur entrée dimanche dans cette vaste zone de libre circulation, à l'exception notable des frontières terrestres. Selon Arabenews.

Sur les routes, les contrôles seront pour l'heure maintenus, au grand dam des chauffeurs routiers. La faute au veto de l'Autriche, seul pays réfractaire dans l'UE par peur d'un afflux de demandeurs d'asile. Malgré cette adhésion partielle, limitée donc aux aéroports et aux ports maritimes, l'étape a une forte valeur symbolique. C'est «une question de dignité», note Stefan Popescu, expert en relations internationales



basé à Bucarest. «Tout Roumain, quand il empruntait une ligne séparée des autres ressortissants européens, se sentait traité différemment», dit-il à l'AFP. «Cela va favoriser notre intégration dans l'UE», se

félicite l'analyste, évoquant «un jalon important» même s'il arrive tardivement. Le Bulgare Ivan Petrov, 35 ans, cadre marketing vivant en France, salue lui aussi «un grand pas en avant», «un gain de temps» et des

voyages «moins stressants» en perspective. 29 membres désormais Dans l'aéroport de la capitale roumaine, où la majorité des vols desservent l'espace Schengen, les équipes se sont affairées toute la semaine pour préparer cette petite révolution. Avec la promesse d'un renforcement des effectifs pour mener des contrôles inopinés, notamment à l'égard des mineurs «afin d'éviter qu'ils ne soient la proie de réseaux de traite d'êtres humains», selon le gouvernement. Les agents déployés seront aussi là pour «guider les passagers et identifier ceux qui en profiteraient pour quitter illégalement la Roumanie». Car il faut montrer patte

blanche pour espérer lever les réticences de Vienne. Et devenir des membres à part entière de l'espace Schengen, au sein duquel plus de 400 millions de personnes peuvent voyager librement, sans contrôles aux frontières intérieures. La Croatie, pourtant entrée dans l'UE après la Roumanie (19 millions d'habitants) et la Bulgarie (6,5 millions), membres depuis 2007, leur avait damé le pion en janvier 2023. Avec cette double entrée, cette zone créée en 1985 comprendra désormais 29 membres: 25 des 27 Etats de l'Union européenne ainsi que leurs voisins associés que sont la Suisse, la Norvège, l'Islande et le Liechtenstein.

La Corée du Nord affirme n'avoir «rien à discuter» avec le Japon

La Corée du nord a indiqué vendredi n'avoir «rien à discuter» avec le Japon après avoir affirmé qu'un diplomate japonais en Chine avait pris contact avec un homologue nord-coréen. Malgré de récents timides signes d'amélioration, les relations entre les deux voisins d'Asie de l'Est, qui n'ont pas de liens diplomatiques formels, sont tendues de longue date, en raison de l'enlèvement de Japonais dans les années 1970 et 1980 et des programmes d'armement interdits de la Corée du Nord. Un diplomate nord-coréen en Chine a déclaré vendredi qu'un fonctionnaire de l'ambassade

japonaise à Pékin avait proposé un «contact par courrier électronique» à un conseiller de l'ambassade japonaise dans la capitale chinoise, mais que la proposition avait été rejetée par la ministre des Affaires étrangères Choe Son Hui. «La RPDC n'autorisera aucune tentative de contact de la part du Japon», a déclaré Mme Choe, en utilisant l'acronyme du nom officiel de la Corée du Nord. «Le dialogue entre la RPDC et le Japon n'est pas un sujet de préoccupation pour la RPDC», a-t-elle affirmé. Kim Yo Jong, la puissante sœur du dirigeant nord-coréen Kim Jong Un, a déclaré lundi que

le Premier ministre japonais Fumio Kishida avait réclamé un sommet avec son frère, bien qu'une rencontre soit peu probable sans un changement de politique de la part de Tokyo. Mais le lendemain, elle a affirmé que Pyongyang rejeterait tout contact de ce type, invoquant un manque de «courage» de Tokyo pour rétablir ses relations avec la Corée du Nord. Vendredi, l'ambassadeur de Corée du Nord en Chine, Ri Ryong Nam, a déclaré dans un communiqué distinct: «Nous n'avons rien à discuter avec le Japon». «Je répète clairement, une fois encore, que la RPDC n'a aucune



raison de rencontrer le Japon à quelque niveau que ce soit», a déclaré Ri Ryong Nam. L'an dernier, M. Kishida s'était dit prêt à rencontrer Kim Jong

Un «sans aucune condition» et à aborder tous les sujets, y compris l'enlèvement d'une douzaine de citoyens japonais par des agents nord-coréens.

EN :

Neghiz scanne le 1^{er} stage de Petkovic

Une victoire et un nul, c'est le bilan du premier stage dirigé par le Bosniaque Petkovic, c'est aussi le premier bilan de Neghiz comme adjoint du nouveau coach, c'est ensemble qu'ils ont dirigé ce stage. L'ancien adjoint de Gourcuff est donc bien placé pour établir le bilan général de cette première sortie des Verts de l'ère Petkovic.

Invité hier de la Radio nationale, Neghiz a fait part des satisfactions enregistrées mais aussi des difficultés. Il a reconnu que les débuts étaient difficiles à cause notamment de la barrière de la langue. «Pas facile de faire une évaluation car tout était nouveau, de nouveaux joueurs, un nouveau staff, de nouveaux employés de la logistique, staff médical nouveau, même les administrateurs étaient nouveaux, un stage de 10 jours environ. Il y a eu 7 séances d'entraînement, 4 ou 5 séances vidéo, c'était pour mieux se connaître», dira Neghiz pour débiter.

«Au début la communication était difficile»

A l'image des difficultés enregistrées lors de ses premières conférences de presse, en l'absence d'un traducteur compétent, le courant est mal passé à cause de la barrière de la langue, c'était au début du stage, mais très vite, les choses se sont améliorées. «Au départ, c'était

complicé notamment à cause de la langue, mais au fil des jours tout est rentré dans l'ordre, une osmose est née entre les membres du staff et même avec les joueurs.»

«Impossible de tout régler en 10 jours»

22 joueurs seulement ont été utilisés pendant ce premier stage, le coach national a préféré découvrir les éléments qu'il ne connaissait pas, cela explique entre autres la titularisation de Madani. «Le 2e match était largement plus fort, le coach a vu 22 joueurs, dans tous les postes, il y a eu de nouveaux joueurs, des anciens, le niveau dans le 2e match et le rythme étaient grands, mais il y a un grand chantier. En 10 jours on ne pouvait pas tout régler, mais le coach a une idée, même sur la liste élargie composée de plus de 67 joueurs.»

«On doit bien suivre les joueurs durant les 2 prochains mois»

La liste de juin risque d'être semblable à celle de ce mois, mais pour garantir un retour, les joueurs doivent confirmer en club. «Les 2 prochains mois on doit suivre dans le plus petit détail les prestations des joueurs, car en juin on a les éliminatoires de la Coupe du monde, l'un des plus grands objectifs de la FAF.»

«Le retour au score reflète une grande force mentale»

L'EN s'est fait devancer au score



plusieurs fois durant ce stage, mais à chaque fois les joueurs ont trouvé la force pour revenir. «Il y a beaucoup de positif, mais le plus grand acquis c'est la joie de vivre ensemble dans ce mois de Ramadhan, leur adaptation, avec le staff et l'ambiance. On est parvenu à revenir au score à maintes reprises, ça reflète la force de ce groupe, il y a une grande solidarité. Le coach veut inculquer une âme de gagners, il a dit aux joueurs que les portes sont ouvertes.»

«Pour revenir en juin, les joueurs doivent performer en club»

«Pour être en sélection, il faut performer au niveau des clubs, qu'ils viennent avec la mentalité de gagners. Il faut de la positivité, il leur a dit qu'il va les suivre, en prévision du rendez-vous de juin.»

«Le coach a expliqué son projet de jeu aux joueurs»

Afin de les mettre au parfum de sa méthode et de ce qu'il compte instaurer en sélection, Petkovic s'est réuni avec les joueurs, il leur a même expliqué son projet de jeu. «Il y a eu des individualités, un jeu collectif, certes c'est prématuré, mais le coach a fait des réunions à propos du projet de jeu, il y a eu une assez bonne interactivité entre les deux parties.»

«On doit continuer à chercher pour compenser le départ des cadres»

Neghiz est conscient que le staff a besoin de temps pour reconstruire, le groupe des 67 joueurs a besoin d'un renfort, car dans plusieurs postes le staff n'arrive pas à trouver l'équilibre, il laisse croire qu'il fera tout son possible pour compenser la mise à l'écart d'un Mahrez et d'un Slimani, même si celle-ci n'est pas définitive. «Construire

une sélection forte a besoin de temps, il sait qu'il faut un long travail. Dans certains postes on a plusieurs joueurs, mais pas dans d'autres postes, il faut qu'on continue la recherche, pour remplacer de grands joueurs qui jouaient en sélection.»

«La porte est ouverte»

Pour le nouveau staff, seul le rendement des joueurs au niveau des clubs décidera de leur présence ou absence au sein du groupe. «La porte est ouverte, si un joueur s'impose en club, s'il est en forme en club, avec un volume de jeu intéressant, on l'appellera volontiers.»

«Brahimi, Benzia et Mandi sont importants dans le vestiaire»

Le coach adjoint est revenu sur le rôle des revenants, aussi bien sur le terrain que dans un rôle de leader. Il commente le rôle de Brahimi et Benzia dans ce redémarrage. «Il faut toujours travailler avec des joueurs d'expérience quand on reconstruit, Mandi aussi est capable de diriger, ils ont une forte personnalité, dans le vestiaire ou sur le terrain, ils dirigent bien les jeunes. Chaque équipe qui construit a besoin de ce genre de joueurs comme par exemple Brahimi, il est toujours là, il joue le rôle de capitaine. Tout s'est bien passé pendant 10 jours, ils sont conscients de la mission», conclura son intervention Neghiz.

Un cadre voit son retour sérieusement menacé

Islam Slimani faisait partie des cadres absents de la première liste de Vladimir Petkovic. Même si le sélectionneur a assuré que la porte de l'équipe nationale restait ouverte pour tout le monde, on peut craindre que le buteur historique d'El-Khadra paie la diversité et la jeunesse des choix offensifs dont dispose le coach de l'EN. Surtout que Yassine Benzia, Amine Gouiri et Moncef Bakrar se sont montrés décisifs lors du rassemblement de mars.

«Islam Slimani ? C'est un joueur que je connais et j'ai eu l'occasion de discuter avec lui. Il vient à peine de changer de club. C'est un bon joueur mais qui a un certain âge, je pense qu'il doit se concentrer actuellement sur son club. Les portes de l'équipe nationale resteront toujours ouvertes», c'était la réponse de Petkovic sur la non-convocation de SuperSlim pour le rassemblement de mars.

D'après ce qu'on sait, Slimani compte toujours revenir chez les Verts. D'où son choix de rester en Europe et signer au KV Malines le championnat de

Belgique (Jupiler Pro League), où il a déjà connu une expérience assez réussie (9 buts et 1 passe décisives en 16 apparitions) avec le RSC Anderlecht la saison passée, lors du dernier mercato hivernal. C'était après une pige au Brésil du côté du FC Coritiba.

Son profil et son expérience pourraient le «sauver»

Après 6 apparitions avec le KV Malines, le Dz n'a toujours pas trouvé la faille même s'il a délivré 2 offrandes. Malgré cela, on n'exclut pas que Petkovic finisse par le rappeler car El-khadra ne dispose, pour l'instant, pas d'un fer de lance longiligne, confirmé, efficace et expérimenté comme Slimani (102 capes).

On parle tout de même du meilleur baroudeur de tous les temps (46 pions) de la sélection algérienne et le 2e passeur de l'histoire (20 offrandes) derrière Riyad Mahrez. Un CV qui pourrait lui valoir un sursis. D'autant plus que la campagne des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026 reprendra en juin et que le vécu peut être déterminant dans le parcours.



FC Barcelone : Robert Lewandowski a choisi son prochain club

En fin de contrat en juin 2026 avec le FC Barcelone, Robert Lewandowski fait l'objet de nombreuses convoitises ces derniers mois, notamment du côté de l'Arabie saoudite. Pour autant, l'attaquant polonais devrait, sauf énorme retournement de situation, rester en Catalogne.

Où jouera Robert Lewandowski la saison prochaine ? Lié au FC Barcelone jusqu'en juin 2026, l'attaquant barcelonais continue d'agiter les rumeurs sur le marché des transferts. Souvent critiqué depuis le début de l'exercice 2023-2024 malgré ses 20 buts et 9 passes décisives en 39 matches toutes compétitions confondues, l'international polonais (148 sélections, 82 buts) est régulièrement annoncé sur le départ. Dans cette optique, l'Arabie saoudite semble



déterminée à l'idée de s'offrir ses services. Récemment, les médias espagnols affirmaient, à ce titre, que la Saudi Pro League était prête à lui offrir un contrat XXL où son salaire serait alors multiplié par trois.

Oui mais voilà, selon les dernières informations de Sport, un départ de Catalogne n'est clairement pas à l'ordre du jour. En effet, le quotidien indique que l'actuel

deuxième de Liga compte plus que jamais sur son buteur malgré ces offres mirobolantes et les émoluments conséquents du natif de Varsovie. Conscient de la difficulté d'attirer un attaquant de classe mondiale, le Barça - qui doit toujours composer avec des finances limitées - serait donc plus enclin à l'idée de poursuivre l'aventure avec le numéro 9, également pisté par l'Atlético de

Madrid.

Robert Lewandowski veut rester au Barça !

De son côté, l'ancien avant-centre du Borussia Dortmund et du Bayern Munich a, lui, assuré qu'il souhaitait rester sous le maillot des Culers et l'a directement exprimé à son agent, Pini Zahavi. Malgré plusieurs performances discutables, le joueur de 35 ans reste, aujourd'hui, l'un des principaux atouts offensifs des Blaugranas, qui plus est à l'heure où Vitor Roque ne profite pas d'un énorme temps de jeu depuis son arrivée en janvier. Dès lors et pour assurer au mieux la transition, le Barça veut continuer de s'appuyer sur lui. Si Robert Lewandowski dispose d'un salaire problématique au regard de la situation financière du club, son impact sportif demeure important.

Ainsi, Sport rappelle qu'un départ de Lewandowski pourrait provoquer un véritable cataclysme pour la saison prochaine. Alors, certes, le club catalan pourrait recevoir une indemnité de transfert de près de 40 millions d'euros et économiser beaucoup d'argent sur la masse salariale, mais le prix des grands attaquants sur le marché s'avère, lui, exorbitant. Le club n'aurait alors aucune marge de manœuvre, excepté la présence de Vitor Roque, qui n'a pas encore fait ses preuves. Si Joan Laporta et ses équipes continuent de travailler à sa succession - Erling Haaland est notamment évoqué pour l'été 2025 - Robert Lewandowski devrait donc, pour l'heure, rester la référence de l'attaque barcelonaise.

AC Milan : La gestion difficile des contrats



L'AC Milan va déjà devoir gérer une situation délicate avec beaucoup de fins de contrat en approche. Avant de préparer le mercato estival, les Rossoneri vont devoir juger les volontés de leurs joueurs à rester dans le club lombard.

L'AC Milan est en plein chantier. Pendant que sur le terrain les Milanais se concentrent sur la victoire finale en Ligue Europa et la deuxième place du championnat, en interne les dirigeants se focalisent sur l'organisation des années à venir et notamment les prolongations de contrats. Plusieurs affaires doivent être réglées d'ici les prochaines semaines avec en priorité la gestion des contrats qui prendront fin le 30 juin 2024

prochain.

À 37 ans, Olivier Giroud ne devrait pas rempiler avec le club transalpin pour la saison prochaine. Après trois saisons en Italie, l'international français devrait rejoindre son ami Hugo Lloris et le Los Angeles FC dès la saison prochaine à la fin de l'Euro avec l'équipe de France. Son remplaçant cette saison, Luka Jović, est lui aussi en fin de contrat dans quelques semaines. Prêté par la Fiorentina, le Serbe retrouve des couleurs avec les Rossoneri. D'après la Gazzetta Dello Sport, Stefano Pioli et ses dirigeants ont été convaincus et veulent demander une nouvelle année de prêt. L'avenir de Simon Kjær est lui beaucoup plus incertain. Le Danois de 35 ans a perdu du temps de jeu ces

dernières semaines. Lui veut toujours continuer à Milan, mais l'AC Milan veut se laisser quelques semaines de réflexion pour décider de son cas.

L'avenir des joueurs stars français en suspens

Même si ces joueurs sont des éléments clefs de l'équipe milanaise cette saison, ce qui inquiète davantage les supporters sont les contrats de Mike Maignan et de Théo Hernandez. Les deux joueurs qui reviennent de Clairefontaine cette semaine ont un contrat courant jusqu'en 2026. Considéré comme le meilleur joueur de cette saison côté AC Milan, Théo Hernandez est l'une des priorités selon le Corriere dello Sport. L'AC Milan souhaite prolonger leur

joueur de 26 ans et répondre à ses exigences salariales élevées. Le Bayern Munich reste sur le coup, mais Milan ne le laissera pas partir pour moins de 100 millions d'euros. Pour Mike Maignan, les dirigeants sont plus tatillons sur les demandes salariales. Le gardien de l'équipe de France réclame un salaire de 8 millions d'euros par saison (actuellement à 2,8 millions d'euros) pour prolonger son contrat selon Tuttomercatoweb. Les Rossoneri ne veulent pas reproduire l'erreur de 2021 en laissant Gianluigi Donnarumma partir gratuitement au PSG et pourraient s'aligner ses prétentions. Le directeur général du club Giorgio Furlani a affirmé que la balle était dans le camp des deux joueurs qui

pouvaient décider de leur avenir. Le club lombard aimerait également blinder ses jeunes pousses. Kevin Zeroli (19 ans) devrait selon toute vraisemblance prolonger pour un contrat longue durée allant jusqu'en 2028. Même cas pour le Serbe Jan-Carlo Simić (18 ans) qui représente un des principaux espoir du club et qui a un contrat qui s'arrête l'année prochaine. Le dossier le plus urgent est celui de Francesco Camarda (16 ans). Celui qui a connu ses premières minutes de jeu à 15 ans l'automne dernier est en fin de contrat dans quelques mois. Les prochaines semaines s'annoncent longues pour Zlatan Ibrahimović et les dirigeants de l'AC Milan.

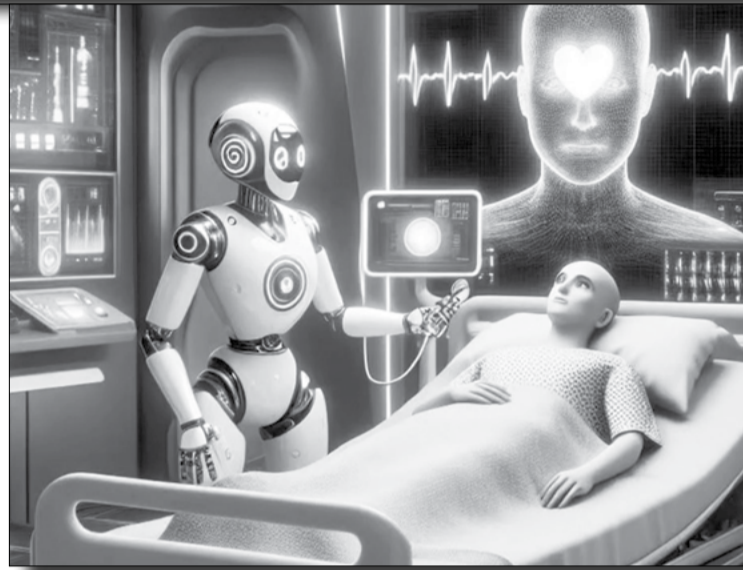


Ce géant de l'informatique veut remplacer le personnel de santé par l'intelligence artificielle

Remplacer le personnel de santé par des « agents numériques » animés par des IA pour prendre soin des patients, ce n'est pas de la science-fiction. C'est ce que met en place Nvidia avec son partenaire Hippocratic AI.

Remplacer le personnel de santé par des « agents numériques » animés par des IA pour prendre soin des patients, ce n'est pas de la science-fiction. C'est ce que met en place Nvidia avec son partenaire Hippocratic AI.

Ces infirmiers virtuels disponibles en permanence et infatigables s'appuient sur Polaris, le grand modèle de langage (LLM) mis au point par Hippocratic AI. C'est le premier modèle à avoir été conçu pour



générer des conversations en temps réel entre les patients et une IA.

Côté machinerie, ce sont les microserveurs Avatar Cloud

Engine (ACE) de Nvidia qui sont à la manœuvre. Ils utilisent également une autre brique « maison » appelée Nvidia Inference Microservice (NIM).

Ce procédé permet d'accélérer la reconnaissance vocale en réduisant au minimum la latence. Cette dernière est un point essentiel pour assurer un maximum de réactivité lors des interactions et paraître crédible pour remporter la confiance des patients.

Mieux qu'une infirmière

À ce stade, les agents de santé se limitent à parler aux patients par téléphone ou par vidéo pour les aider. Ils savent gérer des domaines liés à l'évaluation des risques pour la santé, les maladies chroniques, les examens préopératoires et postopératoires. Ces agents numériques vocaux alimentés par l'IA générative doivent donc se comporter comme

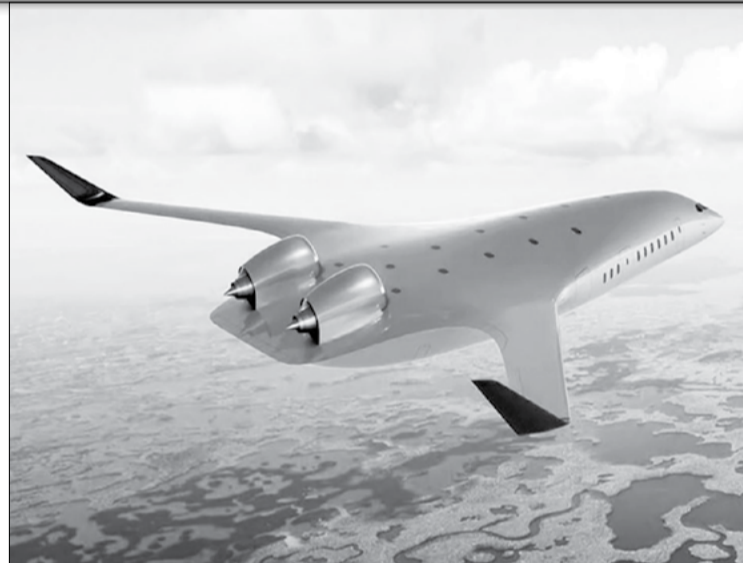
le ferait un être humain. Pour les tester et s'assurer de leur efficacité, Hippocratic AI a recruté des infirmières et des médecins agréés aux États-Unis. Pour réaliser des évaluations conversationnelles, ces personnels de santé se sont fait passer pour des patients. La société affirme que Polaris fait bien mieux qu'un ChatGPT-4, un LLaMA-2 70B et même que du personnel de santé en chair et en os.

Même s'ils sont très performants, ces agents numériques ont de quoi inquiéter. Ils viendront se substituer à l'humain au chevet du patient, quand ce dernier fera un travail de robot en appliquant des pansements, en faisant des injections et en branchant des tuyaux. Le monde à l'envers.

JetZero autorisé à faire voler son démonstrateur d'avion à ailes mixtes

JetZero est prêt à faire décoller son démonstrateur d'avion à ailes mixtes. L'avionneur mise sur 2030 pour que cet avion soit opérationnel. Il pourrait servir à transporter du fret à l'US Air Force ou bien être utilisé comme avion de ligne.

Après avoir été missionné par l'US Air Force et la Nasa pour concevoir un avion de transport à ailes mixtes, JetZero passe à la vitesse supérieure avec l'obtention de l'autorisation des vols d'essais par l'autorité de l'aviation américaine



(FAA). L'avion à ailes mixtes vient mêler les ailes avec le fuselage. Cette allure d'aile volante assure une surface de portance importante, et une traînée réduite de 30 %, avec à la clé des économies d'énergie considérables. Elles seraient d'au moins 50 % inférieures à celle d'un avion standard, selon JetZero.

Un démonstrateur prêt à décoller Avec un fuselage plus étendu, l'aile mixte permet également d'emporter plus de fret ou de passagers. Dans ce dernier cas,

la présence de hublots viendrait alourdir considérablement l'appareil, ce n'est donc pas l'emploi idéal de cette architecture. JetZero prévoit de mettre en service son avion d'ici 2030 ; en attendant, un démonstrateur à l'échelle 12,5 % est déjà disponible. Baptisé Pathfinder, ce modèle a une envergure de sept mètres. Ce petit démonstrateur est donc prêt à prendre l'air, avant qu'un prototype plus imposant puisse voir le jour.

SUV BYD Yuan Up, encore une voiture électrique chinoise taillée pour faire mal à la concurrence



Le Chinois BYD vient de dévoiler le Yuan Up, un petit SUV électrique commercialisé à un prix très attractif. Il devrait arriver prochainement en Europe. Avec leurs tarifs alléchants en

regard de leurs caractéristiques techniques, les marques de voitures électriques chinoises ont le vent en poupe en Europe. Parmi celles qui occupent le plus le terrain, il y a BYD. Après le Seal U, la marque vient de dévoiler le Yuan Up. Il s'agit d'un petit SUV électrique de 4,31 mètres de long pour 1,83 mètre de large et 1,68 de haut. Déjà disponible en Chine, le véhicule devrait arriver en Europe d'ici peu. Ce SUV a un atout redoutable : son prix. S'il ne bénéficie pas du bonus écologique, son tarif reste très bas pour une voiture électrique.

Pour le moment, en convertissant le montant en euros, le ticket d'entrée se trouve autour de 12 600 euros pour une puissance de 70 kW (86 ch) et le tarif culmine à 15 500 euros (130 kW, 176 ch) pour le modèle le mieux équipé.

Une autonomie plutôt moyenne Une fois commercialisé sur le continent, les prix devraient néanmoins être supérieurs, mais ils resteront tout de même suffisamment agressifs pour concurrencer la future Tesla Model 2. L'autonomie du Yuan Up devrait tourner autour de 300 kilomètres pour le modèle de

base et à 400 kilomètres pour le plus performant. La recharge de 30 à 80 % prend une trentaine de minutes. À l'intérieur, l'habitacle du Yuan Up peut accueillir jusqu'à cinq personnes. La planche de bord est équipée d'un écran tactile de 12,8 pouces. Contrairement au design épuré d'une Tesla, on trouve plusieurs boutons physiques, notamment sur le volant. L'afficheur du tableau de bord est quant à lui constitué d'un écran de 8,8 pouces. Reste à savoir si le véhicule sera commercialisé en France.



La maladie d'Alzheimer est-elle héréditaire ?

Plusieurs personnes de votre famille sont ou ont été concernées par la maladie d'Alzheimer ? Il est tout à fait normal de vous demander si vous risquez vous aussi de développer cette maladie neurodégénérative. Dans quelle mesure cette pathologie est-elle héréditaire ? On fait le point avec la Dre Maï Panchal, directrice générale et scientifique de la Fondation Vaincre Alzheimer. La maladie d'Alzheimer est la forme la plus courante de démence chez les personnes âgées : elle concerne aujourd'hui plus d'un million de Français et de Françaises. Cette maladie neurodégénérative se caractérise par une perte progressive des capacités cognitives et de la mémoire. Les personnes concernées présentent une confusion, une désorientation dans le temps et dans l'espace, des troubles du langage, mais aussi parfois des changements de personnalité. D'un point de vue médical, on sait aujourd'hui que la maladie d'Alzheimer est caractérisée par l'accumulation anormale de deux protéines dans le cerveau : la protéine amyloïde (ou peptide bêta-amyloïde) et la protéine Tau. Mais bien que les chercheurs aient fait d'énormes progrès dans la compréhension de cette maladie, le rôle précis de la génétique et de l'environnement dans son développement reste difficile à saisir. Les mécanismes génétiques inquiètent notamment de nombreux proches (aidants ou non) ... À quel point cette maladie est-elle héréditaire ? Risque-t-on forcément de la développer si l'un de nos parents est malade ? Peut-on se faire dépister en amont pour pouvoir prévenir au mieux son apparition ? On fait le point avec la Dre Maï Panchal, directrice générale et scientifique de la Fondation Vaincre Alzheimer. Quelles sont les chances d'avoir la maladie d'Alzheimer ? Il est malheureusement très difficile - voire impossible - de savoir si vous développerez un jour une démence. Plusieurs facteurs de risques peuvent augmenter les chances d'avoir la maladie d'Alzheimer. Comme



le rappelle notre experte, le principal facteur de risque n'est autre que l'âge : l'incidence de la maladie augmente après 65 ans et explose après 80 ans. Le mode de vie et l'environnement jouent également un rôle important : l'hypertension artérielle, le diabète, l'obésité, le tabagisme peuvent contribuer à augmenter les chances de développer la maladie. Sans oublier la sédentarité (le manque d'activité physique) et les microtraumatismes crâniens répétés qui concernent notamment certains sportifs. Le fait d'avoir stimulé régulièrement son cerveau au cours de sa vie personnelle ou professionnelle et le fait d'avoir une vie sociale active semble aussi retarder l'apparition des premiers symptômes de la maladie. Notre cerveau bénéficierait en quelque sorte d'une « réserve cognitive » qui lui permettrait de compenser, au moins pour un temps, la fonction des neurones perdus (plasticité cérébrale).

Quid des prédispositions génétiques ?

Il existe bel et bien des facteurs de risques génétiques, aussi appelés facteurs de prédisposition génétique, indique la Dre Panchal. Et de développer : « À ce jour, on a identifié plus de 70 facteurs de risques génétiques présents dès la naissance et contre lesquels on ne peut pas lutter. Le principal facteur de prédisposition génétique est le gène ApoE, qui peut prendre différentes formes. On distingue la forme ApoE2, plutôt protectrice, la forme ApoE3, plutôt neutre, et la forme ApoE4, qui augmente le risque de maladie d'Alzheimer, puisque 50 % à 60 % des

personnes qui en sont porteuses et atteignent l'âge de 85 ans la développeront. Ça ne signifie pas que toutes les personnes porteuses de cette forme ApoE4 vont tomber malades, mais cela reste un facteur de risque important ». Bon à savoir : contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce facteur de risque n'est pas utilisé dans une démarche diagnostique pour prédire le risque individuel de développer ou non la maladie d'Alzheimer. Autrement dit, pas question de faire un génotypage pour vous annoncer que vous êtes porteur du gène à 30 ans et que vous avez 50 % de chance de tomber malade en vieillissant ! Pour cause ? Les facteurs de risque n'entraînent pas nécessairement le développement de la maladie, mais peuvent augmenter la probabilité de tomber malade : c'est pourquoi on parle parfois de gènes de susceptibilité. Qui sont donc les personnes les plus touchées par la maladie d'Alzheimer en France ? Étant donné les facteurs de risques cités ci-dessus, plusieurs populations peuvent être particulièrement concernées par la maladie d'Alzheimer :

- Les personnes âgées de plus de 65 ans, dans la mesure où le risque de développer la maladie augmente avec l'âge.
- Les personnes ayant des antécédents familiaux de la maladie d'Alzheimer, en particulier si un parent au premier degré est affecté (mère, père, frère ou sœur).
- Les femmes ont un risque légèrement plus élevé de développer la maladie d'Alzheimer que les hommes, surtout après 80 ans.
- Les personnes ayant des facteurs de

risque cardiovasculaire, soit les personnes hypertendues, diabétiques, en obésité ou souffrant d'hypercholestérolémie.

- Les personnes ayant un faible niveau d'activité cognitive, dans la mesure où l'éducation et l'engagement dans des activités cognitives stimulantes tout au long de la vie peuvent aider à réduire le risque de développer la maladie d'Alzheimer.

La maladie d'Alzheimer est-elle héréditaire ou non ? Dans près de 99 % des cas, la maladie d'Alzheimer n'est pas héréditaire, assure la Dre Panchal. Autrement dit, si l'un de vos parents est concerné par cette pathologie neurodégénérative, cela ne signifie pas que vous développerez forcément la maladie en vieillissant. On parle de forme sporadique de la maladie d'Alzheimer. Cela dit, il existe aussi une forme héréditaire de la maladie, qui représente moins de 1 % des cas de maladie d'Alzheimer. Ce que l'on sait de la forme sporadique de la maladie d'Alzheimer La forme sporadique de la maladie d'Alzheimer est la forme la plus courante et représente près de 99 % des cas. Elle est multifactorielle et relève donc d'une combinaison complexe entre la génétique, l'environnement et le style de vie, précise la Dre Panchal. On distingue les malades jeunes et les malades tardifs, ajoute-t-elle : « 5 % des personnes souffrant de forme sporadique de la maladie sont considérées comme jeunes, car elles déclarent la maladie avant 65 ans ». Ce que l'on sait de la forme héréditaire (ou familiale) de la maladie d'Alzheimer La forme héréditaire, aussi dite forme familiale, de la maladie est très rare, puisqu'elle représente moins de 1 % des cas. « On parle de forme autosomique dominante », indique l'experte. Elle est associée à des mutations spécifiques sur le gène de l'APP (qui code la protéine dont est issu le peptide amyloïde) et sur les gènes PSEN1 et PSEN2 (qui codent les enzymes nécessaires à la production de peptide amyloïde). Malheureusement,

cette forme héréditaire peut se déclencher bien avant 65 ans. Les personnes porteuses des mutations ont aussi 50 % de risque de transmettre leurs mutations à chacun de leurs enfants... C'est pourquoi la maladie peut être présente de génération en génération dans certaines familles, note la Dre Panchal. À quel âge peut se déclarer la forme héréditaire de la maladie ? Est-elle plus agressive ou plus rapide ? La forme autosomique dominante de la maladie d'Alzheimer est caractérisée par un début précoce : dans la grande majorité de cas, les personnes concernées déclarent la maladie avant 65 ans, voire avant 50 ans. Comme le rappelle la Fondation Vaincre Alzheimer, à l'heure actuelle, les cas les plus jeunes ont été détectés à partir de 30 ans. Quoi qu'il en soit, il est impossible de prédire exactement à quel âge se déclareront les premiers symptômes et à quelle vitesse ils évolueront ! Hérédité : est-ce que la forme familiale d'Alzheimer peut sauter une génération ? Un parent porteur de mutations sur les gènes APP, PSEN1 et / ou PSEN2 a 50 % de chances de transmettre la maladie à chacun de ses enfants. En fonction des arbres généalogiques, et étant donné le grand nombre de combinaisons chromosomiques possibles, il se peut toutefois qu'un enfant échappe aux gènes qui contiennent les mutations problématiques. Dans ce cas, il ne risque pas de développer la forme héréditaire de la maladie et ne peut pas la transmettre à ses enfants. En revanche, rien ne l'empêche de développer une forme sporadique de la maladie. « Toutefois, au sein d'une même fratrie, il est rare que tous les enfants échappent à cette maladie génétique, relève l'experte. D'où l'importance du diagnostic pour savoir si votre famille véhicule, oui ou non, une forme héréditaire de la maladie d'Alzheimer. »



Bleu turquoise

Un vrai coup de fraîcheur dans la maison

Toujours tendance en déco, la couleur bleu turquoise s'associe facilement avec une panoplie de nuances plus sombres. Découvrez comment l'adopter avec style dans votre intérieur, que ce soit en peinture ou grâce aux objets déco.

Le bleu est une couleur sûre dans la décoration et la nuance turquoise ne fait pas exception. Presque intemporelle, elle apporte un vent de fraîcheur à la maison, dans toutes les pièces. Selon les associations couleurs choisies, elle conviendra également à tous les styles, du plus classique au plus contemporain.

Mais de quoi s'agit-il exactement ? Il y a tellement de nuances de bleu que l'on s'y perd ! Sachez que le bleu turquoise désigne les nuances de couleurs qui varient entre le vert et le bleu. Il y a donc un peu de ces deux teintes dans le bleu turquoise. Il peut être plutôt pastel ou au contraire très intense.

La couleur bleu turquoise, toute une symbolique !

À l'origine, la turquoise est une



pièce source de bien-être, de sagesse et de pureté. La couleur bleu turquoise fait penser aux lagons des tropiques, et invite au voyage... La décoration couleur bleu turquoise peut s'utiliser par petites touches dans différentes pièces de la maison. Appréciée en toute saison, elle ne manquera pas d'apporter une touche de fraîcheur et d'originalité à la pièce qu'elle habille. Sa pièce de prédilection ? La chambre où le bleu aura un effet apaisant.

Comment utiliser la couleur bleu turquoise en déco ?

La décoration bleu turquoise va rehausser des couleurs brillantes ou sombres. Vous pouvez utiliser le bleu turquoise en simple élément de décoration

en choisissant un meuble ou un accessoire, ou carrément en peinture sur un mur complet. Cette couleur étant tendance dans l'univers de la maison, vous n'aurez aucun mal à trouver des accessoires pour faire entrer cette couleur chez vous par touche. En déco, la couleur bleu turquoise s'intègre très facilement dans les pièces d'eau, propices au bien-être, et s'invite aussi dans les différents espaces de la maison : un tapis dans le salon, un coussin dans la chambre, du linge de lit chez les kids, et même sur un mur dans les toilettes.

Côté peinture bleu turquoise, les marques ne manquent pas non plus. Notre conseil : achetez un testeur dans un premier temps



afin de tester la couleur sur votre mur et être sûr du résultat. Cette teinte sera idéale pour apporter du dynamisme à une entrée, colorer un pan de mur du salon ou mettre en valeur le mur de la tête de lit.

Avec quelle couleur associer le bleu turquoise en déco ?

Le bleu turquoise est une couleur assez simple à associer avec d'autres teintes à condition de jouer la carte de la parcimonie. En fonction de votre style, vous pourrez adopter une couleur foncée pour un contraste intéressant ou une couleur plus vive pour un duo vitaminé.

Le bleu turquoise formera un joli mariage avec un gris argenté ou

un noir.

Pour un résultat rafraîchissant, le bleu turquoise se marie joliment à du beige ou des teintes naturelles dans les bruns.

S'il se suffit à lui-même, le turquoise se marie également à merveille avec un vert anis, un jaune vif ou un rose framboise.

Le bleu turquoise apportera aussi un côté chaleureux et tendance dans votre cuisine équipée, si les éléments sont de couleur bois, par exemple.

Le papier peint avec des motifs turquoise, associé à un ton jaune moutarde, est aussi très tendance actuellement, pour un bureau ou une chambre, sans tapisser tous les murs de motifs.

Agapanthe

Ces grosses fleurs blanches ou bleues demandent peu d'entretien

Cette jolie tubéreuse bleue ou blanche, aussi appelée « lys du Nil », aime les climats doux et ensoleillés. Si la situation lui plaît, l'agapanthe a tendance à se densifier et se répandre rapidement jusqu'à devenir un petit buisson. Au fur et à mesure des années, l'agapanthe aura une floraison de plus en plus importante.

Originaire d'Australie et d'Afrique du Sud, l'agapanthe charme par sa robustesse et sa longue floraison, s'étendant de l'été jusqu'aux premiers frimas de l'automne. Ses tiges solides, pouvant atteindre un mètre de haut, soutiennent des ombelles denses de fleurs, créant un effet visuel puissant. Adaptée à divers climats, elle prospère aussi bien en pleine terre dans les régions douces qu'en pot, pour orner terrasses et balcons là où les hivers sont plus rigoureux. Ses feuilles persistantes, d'un vert profond, offrent un contraste saisissant avec le bleu azur ou le blanc pur de ses fleurs, faisant d'elle une vedette incontestée du

jardin. On compte une dizaine d'espèces, comme l'Agapanthus africanus, aux fleurs bleues, et l'Agapanthus campanulatus, aux fleurs blanches.

Comment planter des agapanthes ?

La meilleure période pour planter l'agapanthe est le printemps pour une floraison de juin à septembre. Les espèces caduques qui poussent dans le sud de la France peuvent également être plantées à l'automne pour une floraison au printemps.

Lors de la plantation, le rhizome ne devra pas être installé trop profondément : quelques centimètres suffisent. Le terreau quant à lui devra être bien drainé et riche en humus. Un apport d'engrais organique peut également être apporté de mai à septembre pour stimuler la floraison. Si votre terre est trop dense, ajoutez-lui du sable pour lui assurer un bon drainage.

Bien entretenir des agapanthes
Les agapanthes sont des fleurs

qui aiment le soleil et qui résistent particulièrement bien à la chaleur et à la sécheresse, en revanche elles sont peu rustiques et supportent difficilement les gelées. On distingue deux variétés d'agapanthes ; celles aux feuilles caduques et celles aux feuilles persistantes. Les persistantes ont une rusticité plus importante que les caduques et sont à privilégier si vous souhaitez les cultiver dans le nord de la France. Pour ce qui est des caduques, il est conseillé de pailler les racines au début de l'hiver pour les préserver du froid. Si vous la cultivez en pot, l'idéal est de la rentrer dans une pièce fraîche et bien éclairée pendant l'hiver ou de la protéger avec un voile d'hivernage bien épais.

Une fois le froid passé, les agapanthes demandent très peu d'entretien. Pensez simplement à arroser un peu plus fréquemment à la floraison et coupez les fleurs séchées à leur base pour ne pas épuiser inutilement votre plante.



Multiplier des agapanthes

Pour multiplier les agapanthes, le plus simple est la division du rhizome. La période la plus propice est le printemps. Pour créer plusieurs rhizomes, il suffit de le couper en plusieurs tronçons que l'on plantera ensuite de la même façon que le plant d'origine. Pensez à

les espacer d'au moins 20 à 30 cm les uns des autres car les agapanthes s'épaississent rapidement.

Une multiplication par semis des graines est également possible mais les plants ne commenceront à donner des fleurs qu'au bout de 3 à 4 années seulement.



Hommage à Alger au Cinéma féminin palestinien

Des courts métrages réalisés par des femmes-cinéastes palestiniennes ont été projetés, vendredi soir à Alger, en hommage à Walla Saada, l'une d'entre elles, réalisatrice de «Khouyout harir» (fils de soie) avant de tomber en martyre récemment à Ghaza suite aux bombardements barbares de l'armée d'occupation sioniste.

Organisée sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts par le Festival International du Cinéma d'Alger en partenariat avec le Centre algérien de la cinématographie (CAC), cette soirée hommage au cinéma palestinien s'est déroulée à la Cinémathèque d'Alger.

Des courts métrages d'une quinzaine de minutes chacun, produits par l'association de Cinéma, «Shashet En'nissae» (l'écran des femmes) qui aide à la promotion et au financement de films réalisés par les femmes-cinéastes palestiniennes, ont été projetés, sous le slogan générique de «Je suis palestinienne», en présence de la représentante et membre de ce collectif, Nada Khalifa.

Réalisé en 2019, «Khouyout harir» raconte en 14 minutes, l'histoire d'une vieille artisane-couturière, amoureuse de son métier garant d'une partie de la tradition ancestrale, et qui veille, tant bien que mal, sur sa transmission et sa pérennité, exhibant à tout moment, à l'écran et à la regrettée martyre, Walla Saada, qui faisait son portrait, ses modèles conçus dans différents coupes ornées d'une variété de broderies.

D'autres courts métrages également récents, qui racontent les conditions de vie difficiles, voire impossibles qu'endure le peuple palestinien à Ghaza notamment, ont été présentés par Nada Khalifa.

Ainsi, «Sard» (narration) de Zeina Ramadan, est un échange épistolaire audible de plus de 8 minutes, entre deux amies, Zeina et Riham. Cette dernière racontant, dans un corpus visuel à son amie, les péripéties de ses différentes tentatives de sortie de Ghaza, sous état de siège, imposé depuis plus de 10 ans par l'occupation sioniste.

«El Ghoul» (l'ogre), écrit

et réalisé par Ala Desoki, rend compte en 16 minutes de l'égarement à travers le temps, dans les différentes interprétations sociales à donner à l'ogre, laissant, entre-temps, la bête grandir et redoubler de férocité, jusqu'au jour où les gens la reconnaissent au quotidien, dans l'abjection et la barbarie sioniste.

D'une durée de 13 minutes, «Vine leaves» de Dina Amin, raconte, l'histoire vraie de sa grand-mère d'origine syrienne, qui replonge dans ses souvenirs tellement intenses, qu'elle en ressort convaincue que sa maison véritable se trouve à El Qods.

«I wish weren't palestinian» de Feda Naser, est un sentiment de résilience porté à l'écran par la réalisatrice, qui rend en 16 minutes son passage de l'isolement auquel elle s'était astreinte, à un moment de sa vie, suite à plusieurs déceptions en lien avec les conditions de vie difficiles, à son ressaisissement à chaque fois de ses tourments, pour dire haut et fort au final, toute sa fierté d'être palestinienne.

«Témoignages de filles»,



documentaire de l'association de Cinéma, «Shashet En'nissae», présenté à l'issue des projections, a donné la parole à de jeunes adolescentes palestiniennes qui sont revenues, chacune à travers une histoire poignante et douloureuse, sur leurs peurs d'entreprendre quoi que ce soit et les atrocités et crimes de guerre perpétrés par l'armée coloniale sioniste, et dont ont été victimes plusieurs de leurs proches et bien souvent des familles entières.

La représentante et membre

de l'association de Cinéma, «Shashet En'nissae», Nada Khalifa, a d'abord, «remercié l'Algérie pour le soutien indéfectible qu'elle a de tous temps apporté à la Palestine», pour rappeler ensuite, «le rôle prépondérant du cinéma dans la mise en lumière de la réalité palestinienne, la promotion, à travers le monde, de sa cause noble et juste, ainsi que la mise à nu des pratiques infâmes et abjectes de l'occupant sioniste.

13^e édition du Festival culturel national de la musique Chaabi à Alger

La 13^e édition du Festival culturel national de la chanson Chaabi, organisée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts a été ouverte, jeudi soir à Alger, avec la participation de 17 voix prometteuses issues de 12 wilayas du pays.

L'ouverture officielle de la 13^e édition du festival (28 mars - 1er avril) a été annoncée au Palais de la Culture Moufdi Zakaria par Ismaïl Inzarane, directeur de l'organisation et de la distribution de la production culturelle et artistique au Ministère de la Culture et des Arts, représentant la ministre du secteur, Soraya Mouloudji.

Mme Mouloudji a affirmé dans un message lu en son nom, que ce festival vise à «approfondir les liens de communication entre notre présent et notre histoire glorieuse», soulignant que ce rendez-vous artistique est devenu «une habitude louable qui porte en elle beaucoup de moments artistiques raffinés (...) qui ne peuvent être séparés d'une mémoire collective empreinte d'un immense patrimoine populaire algérien dans ses plus belles formes artistiques».

Elle a ajouté que la relance des

activités du festival constitue une «revitalisation de l'art authentique, connu pour la diversité de ses couleurs, la douceur de sa mélodie et l'authenticité de sa matière, puisant ses racines dans notre riche patrimoine culturel qui a résisté à toutes les tentatives française pour effacer notre identité».

Dans le même sillage, la ministre a estimé que Parler de la chanson Chaabi va au-delà de la simple discussion d'un texte composé de paroles et de musique, ou d'un héritage folklorique, soulignant qu'elle revêt une dimension profonde liée à la mémoire d'une nation et d'une génération et qu'elle constitue un pilier fondamental de notre identité algérienne.

La ministre a également souligné que la chanson Chaabi est en particulier «l'une des formes d'art algérien les plus importantes qui a acquis une particularité idéologique ayant permis à ses mélodies et à sa musique de se diffuser dans toutes les régions du monde pour exprimer les préoccupations et les aspirations de l'Algérien libre avec la

profondeur des mots contenus dans les poèmes de Malhoun composés par de grands chantres depuis le XVI^e siècle».

Intervenant à cette occasion, le commissaire du festival, Abdelkader Bendameche, a souligné le rôle du festival dans la formation, «contribuant depuis son institutionnalisation à valoriser ce genre musical dans le but de le préserver, en tant que patrimoine et de l'ancrer dans l'esprit des nouvelles générations, à travers les concours».

C'est là, a-t-il dit, l'objectif que nous ambitionnons d'atteindre lors de cette 13^e édition, à travers l'accompagnement et l'orientation des jeunes, en vue de promouvoir la culture algérienne et de rendre hommage aux artistes emblématiques de la chanson Chaabi».

La soirée d'ouverture s'est distinguée par un programme riche et diversifié et un public insatiable de Qsid, aussitôt enchanté par des interprétations puisées du riche répertoire de ce genre musical.

Le Chaabi étant à l'honneur, un vibrant hommage a été rendu au



Cardinal de la chanson Chaabi, El Hadj M'hamed El Anka, avec l'interprétation de son chef-d'oeuvre, «El Hamdou lillah mabkache istimaar fi bladna».

L'occasion était également d'exprimer le soutien de l'Algérie à la Palestine, à travers une chanson dédiée à Ghaza, interprétée par Abdelghani Azour, accompagné d'un orchestre professionnel, dirigé par El Hadi El Anka.

Le concours s'est déroulé en deux phases, au cours desquelles les candidats en lice se sont produits sur scène pour donner leurs meilleures performances.

Le poète et parolier algérien,

Yacine Ouabed était également au rendez-vous, pour une lecture de poèmes en arabe dialectal.

La clôture a été signée Mahdi Tamache, qui a enchanté le public par Istikhbar «Kalbi maadoun men hwak» et «ya dhif Allah red ledjwab».

Dédiée à Cheikh Menouar (1913-1971), cette 13^e édition sera marquée par un hommage aux artistes, Abderrahmane El Kobbli et Kamel Bourdib.

Présidé par Bouafia Mustapha, le jury est composé de Yacine Chahlal, Sidi Ali Driss, Abdelkader Rezkallah et Nacer Mokdad.



Alizey Khan, première femme pakistanaise lauréate du prix Legacy

Une travailleuse humanitaire pakistanaise de 26 ans est devenue ce mois-ci la première femme de son pays à remporter le prix Diana Legacy en reconnaissance de ses services sociaux, ce qui l'a incitée à décrire cette réussite comme une occasion d'apporter une reconnaissance plus large à d'autres personnes travaillant dans son domaine.

Les prix de l'héritage de Diana sont décernés tous les deux ans et récompensent les réalisations de 20 jeunes leaders du monde entier. L'édition de cette année a coïncidé avec le 25e anniversaire de Lady Diana.

Alizey Khan, la jeune travailleuse humanitaire pakistanaise, est diplômée en droit et a reçu le prix des mains du Prince William le 14 mars lors d'une cérémonie qui s'est tenue à Londres.

Mme Khan a créé la Ruhil Foundation en 2016 pour lutter contre l'insécurité alimentaire en distribuant des sacs de rationnement et des repas cuisinés aux personnes dans le besoin. Elle a effectué un travail considérable pendant la pandémie de COVID-19 avant de fournir de la nourriture et d'autres articles de secours aux familles touchées par les

inondations dans les provinces du Punjab, du Sindh et du Baloutchistan.

S'adressant à Arab News mercredi, elle a souligné que de nombreuses femmes au Pakistan étaient engagées dans des efforts humanitaires et sociaux remarquables et qu'elles méritaient d'être reconnues au niveau mondial.

«Elles n'ont pas bénéficié de la même reconnaissance ou de la même exposition», a-t-elle déclaré. «C'est pourquoi je suis reconnaissante de ce prix, qui met en lumière les précieuses contributions des femmes pakistanaises. J'espère qu'il encouragera davantage de femmes à se manifester, à recevoir des nominations et à être reconnues par des prix internationaux prestigieux».

Selon le site web du prix Diana, l'organisation de Mme Khan a livré 5 500 colis alimentaires mensuels et 10 000 repas entre avril 2016 et mars 2022. Elle a également élargi son champ d'action à l'éducation et à l'hébergement en collectant plus de 150 000 dollars.

En outre, l'entreprise humanitaire de Khan a financé 200 mariages, distribué 600 serviettes hygiéniques, fourni 1 100 couvertures en hiver, déboursé 1 000 prêts d'urgence



sans intérêt et versé des allocations mensuelles à 25 personnes transgenres et veuves au cours de la même période.

Elle a déclaré qu'elle s'était sentie exceptionnellement fière lorsqu'il a été annoncé, lors de la cérémonie de remise des prix, qu'elle était la première femme pakistanaise à recevoir cet honneur. Auparavant, un seul Pakistanais, Ahmed Nawaz, qui a survécu à la fusillade de l'Army Public School en 2014, avait reçu le prix en 2019 pour ses efforts de déradicalisation.

«J'ai reçu le prix en raison de mon implication constante dans les efforts humanitaires, car j'ai commencé mon travail humanitaire à l'âge de 16 ans et, au cours de la dernière décennie,

j'ai considérablement élargi à la fois la portée et la portée de mes initiatives», a-t-elle déclaré, ajoutant que la jeunesse était considérée comme un facteur positif, car le jury appréciait les jeunes individus qui se consacrent au bien-être de la communauté.

Parlant de son travail au fil des ans, elle a déclaré qu'elle s'était principalement concentrée sur la distribution de nourriture aux personnes méritantes, dont plusieurs personnes transgenres et veuves.

En outre, son organisation fournit des repas complets lors des mariages pour les familles défavorisées, et a déjà soutenu environ 200 d'entre elles.

«Nous nous chargeons

également de l'adoption et de la réforme de divers orphelinats, dont nous assurons le fonctionnement efficace en les mettant en relation avec notre réseau de donateurs», a-t-elle ajouté.

Pour le prix Diana, Mme Khan a déclaré que le travail d'une personne devait démontrer sa durabilité et son impact sur une longue période de temps.

«Parmi les 20 lauréats du prix de l'héritage de cette année, c'est moi qui ai réuni le plus de fonds pour mes projets, renforçant ainsi leur impact et leur durabilité», a-t-elle ajouté.

Mme Khan a déclaré que le prix offrait plus qu'une simple reconnaissance puisqu'il comprenait également un programme de mentorat de deux ans avec des sessions régulières avec des personnes de son propre domaine.

«Les participants ont accès à des programmes leur permettant d'entrer en contact avec des experts dans le domaine et d'accéder à des possibilités de collecte de fonds», a-t-elle poursuivi, ajoutant que l'attention portée au domaine de l'aide sociale contribuait à la croissance et à la viabilité des initiatives des participants.

'The Jinn Daughter'

Un début inimitable et envoûtant de Rania Hanna

Prévu pour être publié en avril 2024, «The Jinn Daughter» est un premier ouvrage obsédant et inimitable de l'écrivaine syrienne Rania Hanna, qui mêle le fantastique à la mythologie et au folklore du Moyen-Orient dans une histoire centrée sur la lutte d'une mère pour sauver sa fille.

Nadine est une Hakawati Jinn, une personne qui recueille les graines des âmes mortes et documente leurs vies avant qu'elles ne s'éteignent. Un matin, elle se retrouve au milieu d'un désastre lorsque les graines des morts cessent de tomber. Les âmes ne pouvant plus passer, elles resteront sur Terre et se transformeront en goules.

Mais lorsque la Mort lui fait une proposition, la tâche de Nadine

devient plus claire et plus dangereuse. Elle doit déjouer la mort et utiliser sa magie pour sauver sa fille Layala et le monde tel qu'elle le connaît.

Nadine et Layala vivent en marge de la ville et de la société. Les djinns ne sont pas les bienvenus parmi les humains. La plupart ont été emprisonnés ou tués pendant la guerre des djinns, mais Nadine est la djinn Hakawati de la ville et doit donc rester. Mais sa vie n'a jamais été facile, d'autant plus que sa fille unique est mi-jinn, mi-humaine.

Son mari ne vit plus avec eux et sa fille Layala, âgée de 14 ans, pose des questions incessantes sur la vie de Nadine, sur ses devoirs et sur la question de savoir si Layala est destinée à suivre les traces de sa mère. La

gestion des morts humaines, une fille adolescente et des habitants en colère pèsent déjà sur Nadine, mais lorsque Kamuna, la gardienne du monde souterrain, lui rend visite et demande à Layala de prendre sa place, Nadine sait que ses ennuis ne font que commencer.

Grâce à sa force physique, à la magie qu'elle possède et à sa vivacité d'esprit, Nadine doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour assurer la sécurité de sa fille. Et alors que Layala a toujours écouté sa mère, lorsque les choses commencent à changer, Layala remet en question ce qu'on lui a dit et les vérités commencent à se dévoiler.

Entre la vie et la mort, les relations intimes, le deuil, la perte, l'espoir et l'amour, le



roman de Hanna se développe de manière inquiétante dès la première phrase. La vie de ses personnages est semée d'embûches alors qu'ils sont les vices régents de mondes opposés et qu'ils tentent de

vivre un semblant de vie dont ils ont hérité. Et lorsqu'une mère est poussée au bord du monde pour sa fille, le cœur de l'histoire est l'amour et le sacrifice.

Musique country, mode western... Pourquoi tout le monde passe à l'Ouest ?

Yeeeeeehaw ! Montez en selle et accrochez-vous, car l'année 2024 annonce le retour en force du style cow-boy ! Que ce soit dans la musique, le cinéma ou la mode, tous les domaines s'inspirent de la culture western. Quand des icônes mondiales telles que Rihanna et Beyoncé adoptent le chapeau et les bottes, le style de vie cow-girl sort de l'ombre pour devenir LA tendance incontournable. Album, couverture de magazines, séries à succès, défilé de haute couture... L'Ouest sauvage est partout et vous ne pourrez pas y échapper.

Le style cow-boy est à la mode. Les premiers signes ont d'abord émergé dans le monde de la mode. Des chapeaux de cow-boy rose aux bottes santiags, cette tendance a d'abord fait sensation en ligne, avec une augmentation de 90 % des recherches pour les termes « tenue country » au cours des 90 derniers jours, selon Pinterest Trend. Elle s'est ensuite frayée un chemin jusqu'aux podiums des plus prestigieuses fashion



weeks. Un exemple marquant ? Le défilé automne hiver 2024-2025 de Louis Vuitton, dirigé par Pharrell Williams. Ce dernier a revisité le style western avec élégance et une touche de couleur, propulsant ainsi ce look dans la sphère de la haute couture.

Preuve en image : le dernier numéro de Vogue Chine met en vedette Rihanna dans un shooting qui respire l'air du Far West, arborant fièrement le traditionnel chapeau de cow-girl. Une touche d'audace et de style qui confirme l'emprise

croissante du mouvement cow-boy sur la mode et la culture contemporaine.

Westerns, de nos écrans à nos logements

De Yellowstone sur Paramount à The English sur Prime Video en passant par Django sur Canal+, le genre se multiplie. Modernisées avec des touches de science-fiction, de comédie ou même de sitcom, les séries de cow-boy font leur grand retour. La nouvelle vague prend même d'assaut Netflix, qui lance sa propre série avec American Primeval, prévue cette année,

ainsi que la saison finale de Yellowstone sur Paramount, qui débarquera en novembre 2024.

Mais ce n'est pas tout ! Le cinéma inspire également le secteur de la décoration. Selon les prédictions de Pinterest Trend, les recherches sur les idées de literie western ont explosé de plus de 310 %, tandis que les idées de chambre country ont augmenté de 125 %. Et que dire du « western gothique », qui réinvente les designs western avec une touche de noir ? Ce style est en passe de devenir l'incontournable tendance en décoration, avec une augmentation de 145 % des recherches, toujours selon Pinterest Trend, qui analyse les données de recherche mondiales pour prédire les futures tendances. Déjà adopté par Ken dans le film à succès Barbie, le style western fait même son entrée fracassante dans nos foyers. Les Français vont se mettre à la country

« La country revient en force, surtout avec l'arrivée de Beyoncé et son titre Texas Hold 'Em, qui a plus de 200 millions de streams sur Spotify », déclare

Nicolas Du Roy à 20 Minutes, directeur France de la musique et de l'éditorial de la plateforme de streaming.

La France, pourtant peu habituée à ce genre musical, se distingue en étant le 7e pays au monde et Paris la 8e ville où le titre Texas Hold 'Em a été le plus écouté. Un succès précurseur d'une tendance internationale, soulignée par l'augmentation des streams de certains artistes de country américaine noire, comme Tanner Adell.

Beyoncé, première artiste noire à atteindre la première place du classement Hot Country du Billboard, annonce son prochain album dédié au genre pour le 29 mars. Depuis qu'elle a modernisé la country avec des codes plus inclusifs, loin des clichés conservateurs, ce genre musical connaît un regain d'intérêt et séduit un nouveau public.

Mode, décoration, musique, cinéma et télévision, la fièvre du Far West risque de s'emparer bientôt de l'Hexagone.

Abullatef Alrashoudi, le boulanger saoudien qui fait sensation à Paris

Cinq ans après le début de sa carrière médicale, le chirurgien saoudien Abullatef Alrashoudi s'est séparé définitivement de son stéthoscope.

Le jour de son 30e anniversaire, il reçoit une offre du Cordon Bleu, la prestigieuse école culinaire parisienne qui a formé des sommités – de la chef américaine Julia Child à Mary Berry, l'une des premières juges de «The Great British Bake Off».

Aujourd'hui âgé de 34 ans, M. Alrashoudi, qui gère son propre café dans l'un des quartiers les plus branchés de Paris, considère ce courriel comme un tournant dans sa vie.

«C'était le plus grand des cadeaux», déclare-t-il. «La pâtisserie a toujours été mon rêve et la médecine me montrait que ce n'était pas la bonne voie.»

Après ce changement, qui, selon lui, a énormément surpris ses collègues à l'hôpital, la carrière d'Abullatef Alrashoudi a connu un essor remarquable. Neuf mois exténuants à étudier les techniques de la pâte à pain et de la boulangerie qui lui ont permis de travailler dans les plus grands restaurants parisiens – et finalement d'ouvrir son propre café.

LÂM – qui combine le surnom

d'Abullatef Alrashoudi, «Latif», et «âme» – est ouvert depuis un peu plus de six mois, mais il accueille déjà un flux constant d'habités.

Cet espace aéré et minéral à la façade verte se trouve en face d'une boutique de Bubble Tea et d'une galerie d'art dans un quartier «branché et en plein essor», juste à côté de la place de la République, dans la capitale française.

Dans la vitrine, une machine italienne La Marzocco fabriquée à la main, dans le même vert vibrant que le drapeau saoudien, produit du café onctueux de la marque parisienne haut de gamme Coutume.

Ces préparations aromatiques sont accompagnées de viennoiseries fines qui combinent les techniques françaises traditionnelles avec des saveurs alléchantes du Moyen-Orient: la richesse du tahini, le goût sucré des pistaches croustillantes et le parfum de la rose.

Abullatef Alrashoudi est originaire de la province riche en dattes d'Al-Qassim, mais il a grandi dans le nord de Riyad. Il explique qu'à la place du roulé à la cannelle, sa boutique en sert une version au citron noir inspi-

rée du dessert saoudien klēja, à base de pâte briochée moelleuse, de miel et de biscuits.

D'autres options novatrices incluent des petits pains au zaatar et à la feta, des pâtisseries mélangeant chocolat et cardamome, ainsi qu'un biscuit au tahini, pour lequel il utilise la technique française classique du beurre fondu pour ajouter «une saveur plus profonde».

Depuis son ouverture en septembre, LÂM est rapidement devenu un lieu prisé. Alors que la plupart des clients sont «des habitants du quartier», M. Alrashoudi, qui parle couramment le français, espère que les mois à venir attireront davantage de visiteurs originaires du Golfe, en particulier à l'approche des jeux Olympiques, qui se tiendront dans la ville cet été.

Mais avant que des millions de visiteurs du monde entier ne se rendent à Paris pour un mois d'épreuves sportives, Abullatef Alrashoudi se concentre sur le ramadan, avec des heures de jeûne dans la capitale française allant de 5 h 30 à 19 h cette année.

Pour marquer le mois sacré, il sert des dattes saoudiennes avec chaque café et il prévoit de per-



pétuer cette habitude après la fin du ramadan parce que les clients «apprécient vraiment cela».

Impossible d'ôter à un Saoudien sa générosité. Conformément aux principes de la hafawa («hospitalité»), M. Alrashoudi réserve chaque soir une tasse de café à son voisin tunisien, un restaurateur qui fait le ramadan.

Abullatef Alrashoudi est déjà connu dans le quartier comme «le chef saoudien» et ses clients lui demandent toujours des nouvelles de son pays natal – en particulier sur la transformation culturelle que connaît le Royaume ces dernières années dans le cadre de l'initiative Vision 2030 du prince héritier, Mohammed ben Salmane.

Le jeune boulanger attribue une grande partie de son succès à ces changements. C'est la fondation Misk du prince héritier qui lui a accordé une bourse pour étudier au Cordon Bleu avec un groupe d'autres jeunes Saoudiens, qui depuis dirigent des restaurants dans le Royaume et au-delà.

«Quand j'étais jeune, nombre de gens ne connaissaient pas l'Arabie saoudite, mais ces dernières années, cela a changé», explique M. Alrashoudi, qui reconnaît que LÂM est l'un des rares lieux culinaires du Golfe à travers le monde à avoir une incidence positive sur la perception que les gens ont de la région.

ALGÉRIENS MASSACRÉS LE 17 OCTOBRE 1961 À PARIS : L'Assemblée française condamne la répression meurtrière

L'Assemblée nationale française approuve la condamnation officielle de la répression meurtrière d'Algériens à Paris datant du 17 octobre 1961.

En effet, l'Assemblée nationale française a adopté aujourd'hui, le jeudi 28 mars 2024 une proposition de résolution marquante. Cette dernière condamne fermement la répression violente des Algériens survenue le 17 octobre 1961 à Paris. Sous l'autorité du préfet de police Maurice Papon, entre trente et plus de deux cents manifestants pacifiques ont perdu la vie, selon les historiens.

67 députés ont voté pour cette résolution, tandis que 11 ont exprimé leur opposition, provenant principalement

du Rassemblement national. La proposition « souhaite » également la commémoration de cette journée tragique soit dans le calendrier officiel des cérémonies nationales.

Par ailleurs, en 2022, lors du 61^e anniversaire de cet événement tragique, le président Emmanuel Macron avait déjà souligné l'importance de se souvenir de cette répression brutale. Dans un message sur X, il avait affirmé que la France n'oublierait jamais les victimes de cet acte de violence inexcusable. Pendant ce temps, en Algérie, le président Abdelmadjid Tebboune avait observé une minute de silence pour rendre hommage aux victimes.

Le 17 octobre 1961, en pleine guerre d'Algérie, une



manifestation des « Français musulmans d'Algérie » a été durement réprimée à Paris. Ces manifestants, appelés par la Fédération de France du Front de libération nationale (FLN), protestaient pacifiquement contre le couvre-feu imposé par Maurice Papon, préfet de police de Paris.

Ce drame, longtemps occulté par les autorités et les médias, est désigné par

certain historiens comme la répression d'État la plus violente jamais menée contre une manifestation en Europe occidentale.

Bilan tragique du massacre des Algériens à Paris du 7 octobre 1961

En outre, il est important de rappeler qu'initialement, le bilan officiel faisait état de trois morts. Cependant, les historiens estiment aujourd'hui

que le nombre de décès dépasse largement la centaine, avec au moins 48 morts confirmés pour cette seule nuit d'octobre.

Cette reconnaissance par l'Assemblée nationale française revêt une importance symbolique majeure. Elle permet de mettre en lumière un épisode sombre de l'histoire française et de rendre hommage aux victimes longtemps oubliées.

En condamnant cette répression sanglante, la France prend un pas de plus vers la vérité et la réconciliation, essentielles pour construire un avenir commun et pacifique. La mémoire collective doit servir de leçon pour éviter que de tels événements ne se reproduisent à l'avenir.

Les disparus durant la Guerre de libération nationale, thème d'une conférence à Alger

L'Association « Mechaâl Chahid » a organisé, mercredi à Alger, une conférence sous le thème « les Algériens disparus durant la glorieuse Révolution du 1^{er} Novembre ».

Lors de cette conférence organisée au quotidien « El Moudjahid », l'avocate Fatma Zohra Benbraham a appelé à « mettre en lumière l'une des méthodes les plus barbares employées par les

autorités coloniales françaises pour étouffer la flamme de la Révolution, à savoir la disparition forcée, qui avait atteint son paroxysme à Alger après la grève des huit jours en 1957 ».

« Bien que le nombre exact de personnes disparues depuis 1957, en particulier parmi les habitants de la Casbah d'Alger, demeure inconnu, les travaux menés par certains avocats de l'époque, dont Jacques Vergès

en tête, ont révélé qu'un grand nombre d'habitants de ce quartier ont été victimes de disparition forcée », a-t-elle soutenu.

Dans ce contexte, l'avocate a souligné que les témoignages du bourreau Paul Aussaresses, qui a participé à l'exécution du héros martyr Larbi Ben M'hidi, « ont prouvé l'ampleur des disparitions forcées dont ont été victimes les Algériens pendant la guerre de libération ».



L'accueil chaleureux des Algériens pour Kristin Richie

Kristin Richie, une rappeuse américaine, a récemment fait les gros titres en embrassant l'islam et en choisissant l'Algérie comme destination pour passer le mois sacré du Ramadan. Son voyage dans ce pays nord-africain a été marqué par des découvertes profondes et des rencontres inspirantes.

L'américaine, connue pour ses paroles percutantes et son engagement social, a surpris ses fans en annonçant sa conversion à l'islam.

Elle a partagé cette nouvelle



sur ses réseaux sociaux, suscitant à la fois l'admiration et la curiosité. Mais pourquoi l'Algérie ? Pourquoi ce pays en particulier pour célébrer le Ramadan ?

Selon Richie, l'Algérie

a toujours exercé une fascination sur elle.

« L'Algérie est un joyau méconnu, et je voulais vivre pleinement cette expérience spirituelle ici », a-t-elle déclaré lors d'une interview

exclusive.

L'accueil chaleureux des Algériens pour Kristin Richie À son arrivée à Alger, Richie a été accueillie à bras ouverts par la population locale. Les Algériens ont partagé avec elle leurs traditions, leurs coutumes et leur foi

« Chaque iftar partagé avec des familles algériennes était un moment de communion et de partage » a-t-elle confié.

Richie décrit le mois de Ramadan en Algérie comme « le plus beau mois » qu'elle ait jamais passé. Les rues s'animent au coucher du soleil,

les marchés se remplissent de délices sucrés et salés, et les mosquées résonnent des prières ferventes.

« C'est une période de réflexion, de gratitude et de connexion profonde avec Dieu », explique-t-elle.

Kristin Richie, désormais connue sous son nom musulman Abida, a trouvé une nouvelle voie dans sa vie. Son voyage en Algérie lui a ouvert les yeux sur la beauté de la foi et la bonté des gens.

« Je suis reconnaissante pour cette expérience unique », dit-elle en souriant.